

98. Le roi Nabuchodonosor à tous les peuples et à toutes les nations, quelque langue qu'elles parlent dans toute la terre; que la paix s'établisse en vous de plus en plus.

99. Le Dieu très-haut a fait des prodiges et des merveilles dans mon royaume. J'ai donc résolu de publier.

100. Ses prodiges, parce qu'ils sont grands, et ses merveilles, parce qu'elles sont étonnantes; car son royaume est un royaume éternel, et sa puissance s'étend dans la suite de tous les siècles.

#### CHAPITRE IV.

Nouveau songe de Nabuchodonosor expliqué par Daniel. Ce prince est réduit à la condition des bêtes.

1. Moi Nabuchodonosor, étant en paix dans ma maison et plein de gloire dans mon palais,

2. J'ai vu un songe qui m'a effrayé et j'étant dans mon lit, mes pensées et les images qui se présentaient à mon imagination, m'épouvantèrent.

3. C'est pourquoi je publiai une ordonnance, pour faire venir devant moi tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnassent l'explication de mon songe.

4. Alors les devins, les mages, les Chaldéens et les augures étant venus devant moi, je leur racontai mon songe; et ils ne purent ni l'expliquer.

5. Enfin, Daniel, notre collègue, parut devant nous, lui à qui j'ai donné le nom de Baltassar,

qu'il leur donna juridiction sur tous les Juifs qui se trouvaient alors dans son empire. Les trois versets suivants devraient être joints au chapitre suivant, parce qu'ils sont le début de la lettre que Nabuchodonosor écrivit longtemps après à tous les peuples de la terre. Cet édit est de l'année 522, et il fut rendu après que Nabuchodonosor eût recouvré le sens, et qu'il eût été rétabli sur son trône.

98. *Nabuchodonosor rex, omnibus populis.* Cet édit a été étudié avec le plus grand soin par les astrologues, et il y en a été retrouvé toutes les particularités de détail distinctives triées de la chaldéenne babylonienne. Le début rappelle celui de l'inscription de Xerxès, *rex M. A. Opperi a lue à Van*, et qu'il traduisait ainsi: *Ego Xerxes, rex magnus, rex regum, rex terrarum qui sum cunctis imperatorum.* — La Bible dit: Le Dieu Très-Haut a fait pour moi des prodiges et des merveilles; et on lit dans les textes sacrés: *Les œuvres de Merodach le grand-maître, qui m'a créés, sont ingénieuses dans la perfection.* —

Car. IV. — 2. *Somnium vidit.* D'après les auteurs de *l'Art de vérifier les dates*, Nabuchodonosor eut ce songe l'an 570 avant Jésus-Christ. Au bout d'un an il tomba malade, comme Daniel le lui avait annoncé (569). Il fut malade sept ans, et il recouvra le sens et le trône l'an 562, et il mourut peu de temps après. Son fils Evilmerodach lui succéda l'an 561.

5. *Donesc collega ingressus est.* Le texte original pourrait se traduire: Jusqu'à ce qu'un autre sage nommé Daniel, parut devant moi. *Collega* est ici pour désigner la seconde personne du Pluriel. Daniel avait mérité ce rang, par les services qu'il avait rendus à Nabuchodonosor, et par l'intelligence dont il avait fait preuve en expliquant le songe de la statue. — *Spiritus deorum* somnium. Le texte original pourrait se traduire: L'esprit du Dieu saints. Les Orientaux emploient ordinairement par honneur le pluriel pour le singulier.

98. *Nabuchodonosor rex.* Est hic nova novae rei narratio; est enim hic titulus epistolae regis, qui sequitur c. 4. — *Pax.* Felicitas, prosperitas.

100. *Fortis.* Forti et potenti Dei manu petra.

Car. IV. — 1. *Ego Nabuchodonosor.* Pronomen ego, et nomen Nabuchodonosor, ad emphasis faciendam hinc causa posita sunt, sicut nos scripsit quibus filium sacro volumine, hic exordium: *Ego Titus asferno, etc. — Quiescit.* Pacificus et prosper. — *Florens.* Potentis, divitiis, gloria.

2. *Cogitationes meae.* Vel somnium ipsum cogitationibus vocat, ut superioris capituli 2. n. 29 et 30; vel de cogitationibus loquitur que, postquam evigilavit, sollicitum et anxium illam habuerunt. — *Visiones capituli mei.* Somnia mea.

4. *Arbiter.* magis. Vido dicta supra, c. 1. n. 20.

5. *Collega.* Graeco: *frater*, socius, collega. Ita rex Danielum appellat, qui participem suum fecerat administrationi imperii. Potest autem videri, nihil proferri somnia explicacione nobilium vocatum non fuisse. Causa haec fortasse fuit quod Daniel homo peregrinus, quavis in magna sapientia opinione esset, tamen ex consuetudine veluti academici sapientum Chal-

98. Nabuchodonosor rex, omnibus populis, gentibus, et linguis, qui habitant in universa terra, pax vobis multiplicator.

99. Signa, et mirabilia fecit apud me Deus excelsus. Placuit ergo mihi predicare.

100. Signa ejus, quia magna sunt, et mirabilia ejus quia fortia; et regnum ejus regnum sempiternum, a et potestas ejus in generationem et generationem. [a *Infr.* 4. 31. et 7. 14.]

1. Ego Nabuchodonosor quietus eram in domo mea, et florens in palatio meo;

2. Somnium vidi, quod pertrulit me; et cogitationes meae in strato meo, et visiones capituli mei conturbaverunt me.

3. Et per me propositum est decernit ut introducerentur in conspectu meo cuncti sapientes Babyloniis, et ut solutionem somni indicarent mihi.

4. Tunc ingrediebantur arioli, magi, Chaldæi, et aruspices, et somnium nararunt in conspectu eorum; et solutionem ejus non indicaverunt mihi;

5. Donec collega ingressus est in conspectu meo Daniel, cui nomen Bal-

qu'il leur donna juridiction sur tous les Juifs qui se trouvaient alors dans son empire. Les trois versets suivants devraient être joints au chapitre suivant, parce qu'ils sont le début de la lettre que Nabuchodonosor écrivit longtemps après à tous les peuples de la terre. Cet édit est de l'année 522, et il fut rendu après que Nabuchodonosor eût recouvré le sens, et qu'il eût été rétabli sur son trône.

98. *Nabuchodonosor rex, omnibus populis.* Cet édit a été étudié avec le plus grand soin par les astrologues, et il y en a été retrouvé toutes les particularités de détail distinctives triées de la chaldéenne babylonienne. Le début rappelle celui de l'inscription de Xerxès, *rex M. A. Opperi a lue à Van*, et qu'il traduisait ainsi: *Ego Xerxes, rex magnus, rex regum, rex terrarum qui sum cunctis imperatorum.* — La Bible dit: Le Dieu Très-Haut a fait pour moi des prodiges et des merveilles; et on lit dans les textes sacrés: *Les œuvres de Merodach le grand-maître, qui m'a créés, sont ingénieuses dans la perfection.* —

Car. IV. — 2. *Somnium vidit.* D'après les auteurs de *l'Art de vérifier les dates*, Nabuchodonosor eut ce songe l'an 570 avant Jésus-Christ. Au bout d'un an il tomba malade, comme Daniel le lui avait annoncé (569). Il fut malade sept ans, et il recouvra le sens et le trône l'an 562, et il mourut peu de temps après. Son fils Evilmerodach lui succéda l'an 561.

5. *Donesc collega ingressus est.* Le texte original pourrait se traduire: Jusqu'à ce qu'un autre sage nommé Daniel, parut devant moi. *Collega* est ici pour désigner la seconde personne du Pluriel. Daniel avait mérité ce rang, par les services qu'il avait rendus à Nabuchodonosor, et par l'intelligence dont il avait fait preuve en expliquant le songe de la statue. — *Spiritus deorum* somnium. Le texte original pourrait se traduire: L'esprit du Dieu saints. Les Orientaux emploient ordinairement par honneur le pluriel pour le singulier.

98. *Nabuchodonosor rex.* Est hic nova novae rei narratio; est enim hic titulus epistolae regis, qui sequitur c. 4. — *Pax.* Felicitas, prosperitas.

100. *Fortis.* Forti et potenti Dei manu petra.

Car. IV. — 1. *Ego Nabuchodonosor.* Pronomen ego, et nomen Nabuchodonosor, ad emphasis faciendam hinc causa posita sunt, sicut nos scripsit quibus filium sacro volumine, hic exordium: *Ego Titus asferno, etc. — Quiescit.* Pacificus et prosper. — *Florens.* Potentis, divitiis, gloria.

2. *Cogitationes meae.* Vel somnium ipsum cogitationibus vocat, ut superioris capituli 2. n. 29 et 30; vel de cogitationibus loquitur que, postquam evigilavit, sollicitum et anxium illam habuerunt. — *Visiones capituli mei.* Somnia mea.

4. *Arbiter.* magis. Vido dicta supra, c. 1. n. 20.

5. *Collega.* Graeco: *frater*, socius, collega. Ita rex Danielum appellat, qui participem suum fecerat administrationi imperii. Potest autem videri, nihil proferri somnia explicacione nobilium vocatum non fuisse. Causa haec fortasse fuit quod Daniel homo peregrinus, quavis in magna sapientia opinione esset, tamen ex consuetudine veluti academici sapientum Chal-

tassar secundum nomen Dei mei, qui habet spiritum deorum sanctorum in senectute; et somnium coram ipso locutum sum.

6. Baltassar princeps ariolorum, quoniam ego scio quod spiritum sanctorum deorum habeo in te, et omne sacramentum non est impossibile tibi; visiones somniorum importum, quas vidi, et solutionem earum narra.

7. Visio capituli mei in cubili meo: Videbam, et ecce arbor in medio terre et altitudo ejus nimia.

8. Magna arbor, et fortis; et proceritas ejus contingens caelum; aspectus illius erat usque ad terminos universae terre.

9. Folia ejus pulcherrima, et fructus ejus nimius; et esca universorum in ea; subior eam habitant animalia et bestiae, et in ramis ejus conversabantur volucres caeli; et ex ea vescebantur omnia caro.

10. Videbam in visione capituli mei super stratum meum, et ecce vigil, et sanctus celi descendit.

11. Camabati fortiter, et sic ait: Succidite arborem, et praecidite ramos ejus; excutite folia ejus, et dispergite fructus ejus; fugiat bestiae quae subter eam sunt, et volucres de ramis ejus.

12. Veruntamen germen radicem ejus in terra sinite, et alligat runculo ferreo et aëro, in herbis quae foris sunt, et rorae celi tingatur, et cum feris pars ejus in herba terra.

13. Cor ejus ab humano commutetur, et cor ferre detur ei; et septem tempora sustentur super eum.

14. Et cetera vigil et sanctus. Les Chaldéens considéraient ces trois vigils et saints, comme une légion de juges ou d'esprits bienheureux, qui avaient l'œil ouvert sur les actions des hommes, et qui décidaient de leur destinée. C'est ce que suppose un peu plus loin le verset 14.

13. *Et septem tempora.* Comment faut-il entendre ces sept temps? Le nombre sept est-il ici un nombre indéterminé, comme cela se raconte souvent dans l'Écriture? Quelle période

deorum non esset. Itaque ego sapientes vocabantur, Chaldæi soli veniebant, quod et supra factum videmus, c. 2, et infra iterum videbimus. — *Secundum nomen dei mei.* Nomen enim Baltassar a Belo deo Chaldæorum deductum est. Vido dicta c. 1, n. 7. — *Spiritus deorum.* Spiritum propheticum. Dicit deorum, quia loquitur ut idololatra. Theodonius tamen, teste S. Hieronymo, et editio LXX romana habent, qui spiritum Dei somnium habet in somniatione. *Eliachim* dicitur, tam Deum quam deos significat; et quia *Eliachim* pluralis formam habet, propterea illi addit epithetum pluralis *quadragesimam*, quod pati modo tam sancti, quam sanctiorum verti potest.

9. *Princeps ariolorum.* Non quod ipse ariolus esset, sed quod rex eum propter prioris somnia explanationem ariolis et magis profecisse, ut habemus, supra c. 2, n. 48. Vel sensus te princeps et summus sapientum, accipiendo nomen arioli in locum partem. — *Sacramentum.* Mysticum, sacramentum. — *Non est impossibile tibi.* Illud crederet et explicare.

8. *Magna arbor, et fortis.* Qualis quercus, aut robur, quod inde nomen habet. Significat, Nabuchodonosoris imperium, et gloria sublime, et amplitudine longe lateque patens, et virtibus valens et robustum. — *Aspectus illius.* Figura et senectus illius.

7. *Videbam in visione capituli mei.* Per quietem, per somnium. — *Ecce vigil.* Angelus excubitor, divina providentia, et, ut ita dicam, vigilante minister. Vel vigili dicitur, quod eum corpus carni, somno non obstruitur.

12. *Germen radicem ejus in terra sinite.* Stirpem ei relinquite, ut possit crescere. — *Alligat runculo ferreo et aëro.* In herbis, qui per hanc arborem significatur, Nabuchodonosor. — *In herbis.* In pratis, et in herbis, quibus alio modo herbas quae runcuntur. — *Et cum feris.* Fortis cibus ejus sicut herbes quibus feræ vescuntur. Vel vescatur cum feris, herbas pascent.

13. *Cor ejus ab humano commutetur.* Aliqua ratione Nabuchodonosor conversus est in bestiam: 1. imaginatione et opinione sua, quia se talium ratione: 2. quia cordis et corporis

selon le nom de mon dieu; et qui à dans lui-même l'esprit des dieux saints: je lui racontai mon songe, et je lui dis:

6. Baltassar, prince des devins, comme je sais que vous avez vu sous l'esprit des dieux saints, et quel qu'il y ait de secret que vous ne puissiez pénétrer, dites-moi ce que j'ai vu en songe, et donnez-m'en l'explication.

7. Voici ce qui m'a été représenté en vision, lorsque j'étais dans mon lit: il me semblaît que je voyais un milieu de la terre un arbre qui était excessivement haut.

8. C'était un arbre grand et fort, dont la hauteur allait jusqu'au ciel, et qui paraissait s'étendre jusqu'aux extrémités du monde.

9. Ses feuilles étaient très-belles; et il était chargé de fruits capables de nourrir toutes sortes d'animaux: les bêtes privées et les bêtes sauvages habitaient dessous; les oiseaux du ciel demeuraient sur ses branches; et tout ce qui avait vie y trouvait de quoi se nourrir.

10. J'eus cette vision étant sur mon lit: alors celui qui veille et qui est saint, descendit du ciel.

11. Et cria d'une voix forte: Abattez l'arbre par le pied, coupez-en les branches, faites-en tomber les feuilles, et répandez-en les fruits; que les bêtes qui étaient dessous s'enfuient, et que les oiseaux d'envolent de dessus ses branches.

12. Laissez-en néanmoins en terre la tige avec ses racines: qu'elle soit liée avec des chaînes de fer et d'airain, parmi les herbes des champs; qu'elle soit mouillée de la rosée du ciel, et qu'elle passe avec les bêtes sauvages l'herbe de la terre.

13. Qu'on lui ôte son cœur d'homme, et qu'on lui donne un cœur de bête: et que sept temps se passent sur elle en cet état.

14. Et cetera vigil et sanctus. Les Chaldéens considéraient ces trois vigils et saints, comme une légion de juges ou d'esprits bienheureux, qui avaient l'œil ouvert sur les actions des hommes, et qui décidaient de leur destinée. C'est ce que suppose un peu plus loin le verset 14.

13. *Et septem tempora.* Comment faut-il entendre ces sept temps? Le nombre sept est-il ici un nombre indéterminé, comme cela se raconte souvent dans l'Écriture? Quelle période



28. A peine le roi avait-il prononcé cette parole qu'on entendit cette voix du ciel : Voici ce qui vous est annoncé, ô Nabuchodonosor, roi de votre royaume passera en d'autres mains que le

29. Et vous serez chassé de la compagnie des hommes; vous habiterez avec les animaux et avec les bêtes farouches; vous mangerez du foin comme un bœuf, et sept temps passeront sur vous jusqu'à ce que vous reconnoissiez que le Très-Haut a un pouvoir absolu sur les royaumes des hommes, et qu'il les donne à qui il lui plaît.

30. Cette parole fut accomplie à la même heure en la personne de Nabuchodonosor: il fut chassé de la compagnie des hommes; il mangea du foin comme un bœuf; son corps fut trempé de la rosée du ciel; en sorte que les cheveux lui crourent comme les plumes d'un aigle, et que ses ongles devinrent comme les griffes des oiseaux.

31. Après que le temps eût été accompli, moi Nabuchodonosor, j'élevai les yeux au ciel, le sens et l'esprit me furent rendus: je bénis le Très-Haut; je louai et glorifiai celui qui vit éternellement; parce que sa puissance est une puissance éternelle, et que son royaume s'étend dans la succession de tous les siècles.

32. Tous les habitants de la terre sont devant lui comme un néant: il fait tout ce qu'il lui plaît, soit dans les vertus célestes, soit parmi ceux qui sont sur la terre, et nul ne peut résister à sa main puissante, ni lui dire: Pourquoi avez-vous fait ainsi?

33. En même temps le sens me revint, et je recouvrai tout l'éclat et toute la gloire de la dignité royale: ma première forme me fut rendue; les grands de ma cour et mes principaux offi-

28. Cumque sermo adhuc esset in ore regis, vox de caelo ruit: Tibi dicitur Nabuchodonosor rex: Regnum tuum transibit a te;

29. Et ab omnibus ejectione te, et cum bestiis et feris erit habitatio tua, fenum quasi bos comedes, et septem tempora mutabunt super te, donec scias quod dominetur Exclusus in regno de hominum, et cuiuscumque voluerit, det illud.

30. Eadem hora sermo completus est super Nabuchodonosor, et ex hominibus abiectus est, et fenum ut bos comestum est, et rore caeli corpus eius imbutum est; donec capilli ejus in similitudinem aquilarum crescerent, et unguis ejus quasi avium.

31. Igitur post factum diurnum, ego Nabuchodonosor oculis meos ad caelum levavi, et sensus meus redditus est mihi; et Altissimo henedixi, et vivendum in sempiternum laudavi, et glorificavi; et quia potestas ejus potestas sempiterna, et regnum ejus in generationem et generationem. (A Supr. 3. 100. Infr. 7. 14.)

32. Et omnes habitatores terrae apud eum in nihilum repati sunt; iuxta voluntatem enim suam factam tam in virtutibus eorum quam in habitatoribus terrae; et non est qui resistat manui ejus, et dicat ei: Quare fecisti?

33. In ipso tempore sensus meus reversus est ad me, et ad honorem regni mei decoraque perveni; et figura mea reversa est ad me; et optimates mei

et magistratus mei requisierunt me, et in regno meo restitutus sum; et magnificentia amplior addita est mihi.

34. Nunc igitur ego Nabuchodonosor laudo, et magnifico, et glorifico regem eorum; quia omnia opera ejus vera, et vie ejus iudicia, et gradientes in superbia potest humiliare.

ciens vrayment me chercher: je fus rétabli dans mon royaume, et je devins plus grand que jamais.

34. Maintenant donc, moi Nabuchodonosor, je loue le Roi du ciel, et je publie sa grandeur et sa gloire, parce que toutes ses œuvres sont fondées dans la vérité; que toutes ses voies sont pleines de justice, et qu'il peut humilier ceux qui marchent dans l'orgueil.

## CHAPITRE V.

## Festin de Baltassar.

1. Baltassar rex fecit grande convivium opulentibus suis mille; et unicuique secundum suam bibebat eam.

2. Precepit ergo jam temulentus, ut afferrentur vasa aurea et argentea, quo asportarentur Nabuchodonosor paler ejus de templo quod fuit in Jerusalem, et liberent in eis rex et optimates ejus uxoresque ejus et concubine.

3. Tunc allata sunt vasa aurea, et argentea, quo asportarentur de templo quod fuerat in Jerusalem; et liberuntur in eis rex et optimates ejus, uxores et concubine illius.

4. Bibebant vinum, et laudabant deos suos aureos et argenteos, mirois, ferrois, ligneisque et lapideis.

5. In eadem hora apparuerunt digiti,

1. Le roi Baltassar fit un grand festin à mille des plus grands de sa cour, et chacun y buvait selon son âge.

2. Le roi étant donc déjà plein de vin, commanda qu'on apportât les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor, son père, avait emportés du temple de Jerusalem, afin que le roi bût dedans avec ses femmes, ses concubines et les grands de sa cour.

3. On apporta donc aussitôt les vases d'or et d'argent qui avaient été transportés du temple de Jerusalem; et le roi bût dedans avec ses femmes, ses concubines et les grands de sa cour.

4. Ils buvaient du vin, et ils louaient leurs dieux d'or et d'argent, d'airain et de fer, de bols et de pierre.

5. Au même moment on vit paraître des doigts,

CAP. V. — 1. Baltassar rex. Ce chapitre et le suivant ont été transposés par les copistes, car les faits qu'ils contiennent se rapportent à la fin du règne de Baltassar, et au commencement du règne de Darius le Mède. Ce chapitre est le récit de la dernière nuit du dernier roi de Babylone. La liste des successeurs de Nabuchodonosor, telle qu'elle se trouve dans Berosus, a été confirmée par les inscriptions cunéiformes. Cette liste se dressa ainsi: Evilmérodach mort en 559, Neriglissor, son meurtrier, règne 4 ans (559-555), le fils de ce dernier, Laborsorachod, neuf mois, 555. Un certain Nabonid, Babylonen d'origine, arrive au pouvoir. C'est le Nabonid d'Hérodote, le Nabonad de Joseph. On n'avait point, encore trouvé le nom du Baltassar de l'Écriture lorsque M. Oppert a sur une brique de Chalanitz-Mughir: « Quand même Nabonid, roi de Babylone, a persévéré à pecher contre la grande divinité, sachez-moi, accordez-moi largement une existence jusqu'aux jours les plus reculés. Et puisque j'ai existé Baltassar (Bel-Sara-Ussur), le rejeté de son cour, mon fils aîné, propage à cause de lui l'adoration de la grande divinité. Que sa vie soit préservée aussi longtemps que les dieux le voudront: la terre sera fertile et les troupeaux abondants. L'existence de Baltassar, et voila une inscription cunéiforme qui venge la Bible de ses attaques. — *Fuit grande convivium.* Dans la version grecque des Septante, on lit que Baltassar donnait ce festin pour célébrer le anniversaire de sa naissance à l'Émpeur.

4. Bibebant vinum et laudabant deos suos aureos et argenteos, mirois, ferrois, ligneisque et lapideis. Ce chapitre et le suivant ont été transposés par les copistes, car les faits qu'ils contiennent se rapportent à la fin du règne de Baltassar, et au commencement du règne de Darius le Mède. Ce chapitre est le récit de la dernière nuit du dernier roi de Babylone. La liste des successeurs de Nabuchodonosor, telle qu'elle se trouve dans Berosus, a été confirmée par les inscriptions cunéiformes. Cette liste se dressa ainsi: Evilmérodach mort en 559, Neriglissor, son meurtrier, règne 4 ans (559-555), le fils de ce dernier, Laborsorachod, neuf mois, 555. Un certain Nabonid, Babylonen d'origine, arrive au pouvoir. C'est le Nabonid d'Hérodote, le Nabonad de Joseph. On n'avait point, encore trouvé le nom du Baltassar de l'Écriture lorsque M. Oppert a sur une brique de Chalanitz-Mughir: « Quand même Nabonid, roi de Babylone, a persévéré à pecher contre la grande divinité, sachez-moi, accordez-moi largement une existence jusqu'aux jours les plus reculés. Et puisque j'ai existé Baltassar (Bel-Sara-Ussur), le rejeté de son cour, mon fils aîné, propage à cause de lui l'adoration de la grande divinité. Que sa vie soit préservée aussi longtemps que les dieux le voudront: la terre sera fertile et les troupeaux abondants. L'existence de Baltassar, et voila une inscription cunéiforme qui venge la Bible de ses attaques. — *Fuit grande convivium.* Dans la version grecque des Septante, on lit que Baltassar donnait ce festin pour célébrer le anniversaire de sa naissance à l'Émpeur.

4. Bibebant vinum et laudabant deos suos aureos et argenteos, mirois, ferrois, ligneisque et lapideis. Ce chapitre et le suivant ont été transposés par les copistes, car les faits qu'ils contiennent se rapportent à la fin du règne de Baltassar, et au commencement du règne de Darius le Mède. Ce chapitre est le récit de la dernière nuit du dernier roi de Babylone. La liste des successeurs de Nabuchodonosor, telle qu'elle se trouve dans Berosus, a été confirmée par les inscriptions cunéiformes. Cette liste se dressa ainsi: Evilmérodach mort en 559, Neriglissor, son meurtrier, règne 4 ans (559-555), le fils de ce dernier, Laborsorachod, neuf mois, 555. Un certain Nabonid, Babylonen d'origine, arrive au pouvoir. C'est le Nabonid d'Hérodote, le Nabonad de Joseph. On n'avait point, encore trouvé le nom du Baltassar de l'Écriture lorsque M. Oppert a sur une brique de Chalanitz-Mughir: « Quand même Nabonid, roi de Babylone, a persévéré à pecher contre la grande divinité, sachez-moi, accordez-moi largement une existence jusqu'aux jours les plus reculés. Et puisque j'ai existé Baltassar (Bel-Sara-Ussur), le rejeté de son cour, mon fils aîné, propage à cause de lui l'adoration de la grande divinité. Que sa vie soit préservée aussi longtemps que les dieux le voudront: la terre sera fertile et les troupeaux abondants. L'existence de Baltassar, et voila une inscription cunéiforme qui venge la Bible de ses attaques. — *Fuit grande convivium.* Dans la version grecque des Septante, on lit que Baltassar donnait ce festin pour célébrer le anniversaire de sa naissance à l'Émpeur.

4. Bibebant vinum et laudabant deos suos aureos et argenteos, mirois, ferrois, ligneisque et lapideis. Ce chapitre et le suivant ont été transposés par les copistes, car les faits qu'ils contiennent se rapportent à la fin du règne de Baltassar, et au commencement du règne de Darius le Mède. Ce chapitre est le récit de la dernière nuit du dernier roi de Babylone. La liste des successeurs de Nabuchodonosor, telle qu'elle se trouve dans Berosus, a été confirmée par les inscriptions cunéiformes. Cette liste se dressa ainsi: Evilmérodach mort en 559, Neriglissor, son meurtrier, règne 4 ans (559-555), le fils de ce dernier, Laborsorachod, neuf mois, 555. Un certain Nabonid, Babylonen d'origine, arrive au pouvoir. C'est le Nabonid d'Hérodote, le Nabonad de Joseph. On n'avait point, encore trouvé le nom du Baltassar de l'Écriture lorsque M. Oppert a sur une brique de Chalanitz-Mughir: « Quand même Nabonid, roi de Babylone, a persévéré à pecher contre la grande divinité, sachez-moi, accordez-moi largement une existence jusqu'aux jours les plus reculés. Et puisque j'ai existé Baltassar (Bel-Sara-Ussur), le rejeté de son cour, mon fils aîné, propage à cause de lui l'adoration de la grande divinité. Que sa vie soit préservée aussi longtemps que les dieux le voudront: la terre sera fertile et les troupeaux abondants. L'existence de Baltassar, et voila une inscription cunéiforme qui venge la Bible de ses attaques. — *Fuit grande convivium.* Dans la version grecque des Septante, on lit que Baltassar donnait ce festin pour célébrer le anniversaire de sa naissance à l'Émpeur.

4. Bibebant vinum et laudabant deos suos aureos et argenteos, mirois, ferrois, ligneisque et lapideis. Ce chapitre et le suivant ont été transposés par les copistes, car les faits qu'ils contiennent se rapportent à la fin du règne de Baltassar, et au commencement du règne de Darius le Mède. Ce chapitre est le récit de la dernière nuit du dernier roi de Babylone. La liste des successeurs de Nabuchodonosor, telle qu'elle se trouve dans Berosus, a été confirmée par les inscriptions cunéiformes. Cette liste se dressa ainsi: Evilmérodach mort en 559, Neriglissor, son meurtrier, règne 4 ans (559-555), le fils de ce dernier, Laborsorachod, neuf mois, 555. Un certain Nabonid, Babylonen d'origine, arrive au pouvoir. C'est le Nabonid d'Hérodote, le Nabonad de Joseph. On n'avait point, encore trouvé le nom du Baltassar de l'Écriture lorsque M. Oppert a sur une brique de Chalanitz-Mughir: « Quand même Nabonid, roi de Babylone, a persévéré à pecher contre la grande divinité, sachez-moi, accordez-moi largement une existence jusqu'aux jours les plus reculés. Et puisque j'ai existé Baltassar (Bel-Sara-Ussur), le rejeté de son cour, mon fils aîné, propage à cause de lui l'adoration de la grande divinité. Que sa vie soit préservée aussi longtemps que les dieux le voudront: la terre sera fertile et les troupeaux abondants. L'existence de Baltassar, et voila une inscription cunéiforme qui venge la Bible de ses attaques. — *Fuit grande convivium.* Dans la version grecque des Septante, on lit que Baltassar donnait ce festin pour célébrer le anniversaire de sa naissance à l'Émpeur.

4. Bibebant vinum et laudabant deos suos aureos et argenteos, mirois, ferrois, ligneisque et lapideis. Ce chapitre et le suivant ont été transposés par les copistes, car les faits qu'ils contiennent se rapportent à la fin du règne de Baltassar, et au commencement du règne de Darius le Mède. Ce chapitre est le récit de la dernière nuit du dernier roi de Babylone. La liste des successeurs de Nabuchodonosor, telle qu'elle se trouve dans Berosus, a été confirmée par les inscriptions cunéiformes. Cette liste se dressa ainsi: Evilmérodach mort en 559, Neriglissor, son meurtrier, règne 4 ans (559-555), le fils de ce dernier, Laborsorachod, neuf mois, 555. Un certain Nabonid, Babylonen d'origine, arrive au pouvoir. C'est le Nabonid d'Hérodote, le Nabonad de Joseph. On n'avait point, encore trouvé le nom du Baltassar de l'Écriture lorsque M. Oppert a sur une brique de Chalanitz-Mughir: « Quand même Nabonid, roi de Babylone, a persévéré à pecher contre la grande divinité, sachez-moi, accordez-moi largement une existence jusqu'aux jours les plus reculés. Et puisque j'ai existé Baltassar (Bel-Sara-Ussur), le rejeté de son cour, mon fils aîné, propage à cause de lui l'adoration de la grande divinité. Que sa vie soit préservée aussi longtemps que les dieux le voudront: la terre sera fertile et les troupeaux abondants. L'existence de Baltassar, et voila une inscription cunéiforme qui venge la Bible de ses attaques. — *Fuit grande convivium.* Dans la version grecque des Septante, on lit que Baltassar donnait ce festin pour célébrer le anniversaire de sa naissance à l'Émpeur.

4. Bibebant vinum et laudabant deos suos aureos et argenteos, mirois, ferrois, ligneisque et lapideis. Ce chapitre et le suivant ont été transposés par les copistes, car les faits qu'ils contiennent se rapportent à la fin du règne de Baltassar, et au commencement du règne de Darius le Mède. Ce chapitre est le récit de la dernière nuit du dernier roi de Babylone. La liste des successeurs de Nabuchodonosor, telle qu'elle se trouve dans Berosus, a été confirmée par les inscriptions cunéiformes. Cette liste se dressa ainsi: Evilmérodach mort en 559, Neriglissor, son meurtrier, règne 4 ans (559-555), le fils de ce dernier, Laborsorachod, neuf mois, 555. Un certain Nabonid, Babylonen d'origine, arrive au pouvoir. C'est le Nabonid d'Hérodote, le Nabonad de Joseph. On n'avait point, encore trouvé le nom du Baltassar de l'Écriture lorsque M. Oppert a sur une brique de Chalanitz-Mughir: « Quand même Nabonid, roi de Babylone, a persévéré à pecher contre la grande divinité, sachez-moi, accordez-moi largement une existence jusqu'aux jours les plus reculés. Et puisque j'ai existé Baltassar (Bel-Sara-Ussur), le rejeté de son cour, mon fils aîné, propage à cause de lui l'adoration de la grande divinité. Que sa vie soit préservée aussi longtemps que les dieux le voudront: la terre sera fertile et les troupeaux abondants. L'existence de Baltassar, et voila une inscription cunéiforme qui venge la Bible de ses attaques. — *Fuit grande convivium.* Dans la version grecque des Septante, on lit que Baltassar donnait ce festin pour célébrer le anniversaire de sa naissance à l'Émpeur.

4. Bibebant vinum et laudabant deos suos aureos et argenteos, mirois, ferrois, ligneisque et lapideis. Ce chapitre et le suivant ont été transposés par les copistes, car les faits qu'ils contiennent se rapportent à la fin du règne de Baltassar, et au commencement du règne de Darius le Mède. Ce chapitre est le récit de la dernière nuit du dernier roi de Babylone. La liste des successeurs de Nabuchodonosor, telle qu'elle se trouve dans Berosus, a été confirmée par les inscriptions cunéiformes. Cette liste se dressa ainsi: Evilmérodach mort en 559, Neriglissor, son meurtrier, règne 4 ans (559-555), le fils de ce dernier, Laborsorachod, neuf mois, 555. Un certain Nabonid, Babylonen d'origine, arrive au pouvoir. C'est le Nabonid d'Hérodote, le Nabonad de Joseph. On n'avait point, encore trouvé le nom du Baltassar de l'Écriture lorsque M. Oppert a sur une brique de Chalanitz-Mughir: « Quand même Nabonid, roi de Babylone, a persévéré à pecher contre la grande divinité, sachez-moi, accordez-moi largement une existence jusqu'aux jours les plus reculés. Et puisque j'ai existé Baltassar (Bel-Sara-Ussur), le rejeté de son cour, mon fils aîné, propage à cause de lui l'adoration de la grande divinité. Que sa vie soit préservée aussi longtemps que les dieux le voudront: la terre sera fertile et les troupeaux abondants. L'existence de Baltassar, et voila une inscription cunéiforme qui venge la Bible de ses attaques. — *Fuit grande convivium.* Dans la version grecque des Septante, on lit que Baltassar donnait ce festin pour célébrer le anniversaire de sa naissance à l'Émpeur.

4. Bibebant vinum et laudabant deos suos aureos et argenteos, mirois, ferrois, ligneisque et lapideis. Ce chapitre et le suivant ont été transposés par les copistes, car les faits qu'ils contiennent se rapportent à la fin du règne de Baltassar, et au commencement du règne de Darius le Mède. Ce chapitre est le récit de la dernière nuit du dernier roi de Babylone. La liste des successeurs de Nabuchodonosor, telle qu'elle se trouve dans Berosus, a été confirmée par les inscriptions cunéiformes. Cette liste se dressa ainsi: Evilmérodach mort en 559, Neriglissor, son meurtrier, règne 4 ans (559-555), le fils de ce dernier, Laborsorachod, neuf mois, 555. Un certain Nabonid, Babylonen d'origine, arrive au pouvoir. C'est le Nabonid d'Hérodote, le Nabonad de Joseph. On n'avait point, encore trouvé le nom du Baltassar de l'Écriture lorsque M. Oppert a sur une brique de Chalanitz-Mughir: « Quand même Nabonid, roi de Babylone, a persévéré à pecher contre la grande divinité, sachez-moi, accordez-moi largement une existence jusqu'aux jours les plus reculés. Et puisque j'ai existé Baltassar (Bel-Sara-Ussur), le rejeté de son cour, mon fils aîné, propage à cause de lui l'adoration de la grande divinité. Que sa vie soit préservée aussi longtemps que les dieux le voudront: la terre sera fertile et les troupeaux abondants. L'existence de Baltassar, et voila une inscription cunéiforme qui venge la Bible de ses attaques. — *Fuit grande convivium.* Dans la version grecque des Septante, on lit que Baltassar donnait ce festin pour célébrer le anniversaire de sa naissance à l'Émpeur.

28. Regnum tuum transibit a te. Il y eut pendant sa maladie une régence. L'autorité passa entre les mains de son fils qui l'exerça jusqu'au rétablissement de son père.

30. Et fenum ut bos comedit. De quelle maladie fut frappé Nabuchodonosor? On a fait à ce sujet beaucoup de suppositions. Mais l'opinion qui semble la mieux fondée, c'est qu'il fut atteint de *Léopardosie*. Et s'éleva dans sa folie être un bœuf, et il voulait marcher à quatre pattes comme ses animaux, brouter l'herbe et demeurer dans les champs. Il avait des accès de fureur qui obligaient à le lier avec des chaînes. Cette maladie n'est pas inconnue des médecins, et elle s'en rapporte qu'il y avait en Sardaigne un feu qui se crovait un cerf, et qui vivait dans les bois comme ces animaux. On trouve un souvenir de cet événement, dans un fragment de Berosus, cité par Joseph, et les inscriptions assyriennes récemment découvertes y font allusion. Dans l'une d'elles, Nabuchodonosor est appelé *le Grand-éclat*, lui dit: « Grand-maitre, sois plus reculé, accorde-moi la prolongation de ma vie jusqu'aux jours les plus reculés. » On voit qu'il s'agit ici de sa santé, et que, par conséquent, l'humiliation dont il parle, ne peut avoir pour cause que la triente maladie qui lui est survenue.

33. Et magnificentia amplior addita est mihi. L'empire de Babylone, dit M. J. Oppert, atterrité sous Nabuchodonosor la plus haute puissance que jamais nation sémitique ait exercée dans l'Orient, avait l'Asie Mineure. Son empire se maintenait surtout dans les constructions à Babylone; il en fit la plus vaste cité dont l'humanité ait parlé le souvenir. Il mourut après un règne de 43 ans, et à 561 avant Jésus-Christ, laissant à ses successeurs la tâche de combattre une nation qui se révélait, les Perses (J. Oppert, Rapport à Son Exc. M. le Ministre de l'Instr. pub. *Annales de philologie*, pag. 353).

30. Ex hominibus abiectus est. Vilestra principio, cum furor cepisset, vinculis fuisse ligatus, et quidem, ut par est credere, mollioribus, cuius si diffractis, validioribus itaque idem ferret; dictum enim fuerat, n. 18: *Aligebat vinculo ferreo et arvo.* Sed cum vinculis idem nias cresceret, et ipse ferus se ferat, quam maxime figure conatur, ut relique solent bellu, videtur dominatum, consilio Danielis sui, eam foras non sine charorum luctu dimississe.

32. Apud eum. Si cum ipso conatur. — *In virtutibus eorum.* in angelis et stellis eorum. 33. Sensus meus. Rationis auras. — *Perseus.* Reverens eum et habet B. melius. *Figura mea reversa est ad me.* Sordibus abstratis, roseatis unguibus et ploratum alva qua horribem. — *Magnificentia amplior.* Idem videtur Job post gravissimum calamitatum accidisse, c. 42, cui haec historia similis est. Nimirum *vis gaudium erit in celo super unum peccatorem penitentiam agente, quam super novaginta nocentia iustis, qui non indigent penitentia.*

et comme la main d'un homme qui écrivait près du chandelier, sur la muraille de la salle du roi, et le roi voyait le mouvement des doigts de la main qui écrivait.

6. Alors le visage du roi se changea : son esprit fut saisi d'un grand trouble, ses reins se relâchèrent, et ses genoux se choquèrent l'un contre l'autre.

7. Le roi fit donc un grand cri, et ordonna qu'on fit venir les mages, les Chaldéens, et les augures : et le roi dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture, et me l'interprétera, sera revêtu de pourpre, aura un collier d'or au cou, et sera la troisième personne de mon royaume.

8. Mais tous les sages du roi étant venus devant lui, ne purent ni lire cette écriture, ni lui en dire l'interprétation.

9. Ce qui redoubla encore le trouble du roi Baltassar : son visage en fut tout changé, et les grands de sa cour en furent épouvantés comme lui.

10. Mais la reine, touchée de ce qui était arrivé au roi, et aux grands qui étaient près de lui, entra dans la salle du festin, et lui dit : O roi ! vive à jamais : que vous pensés ne vous trouvez point, et que votre visage ne se change point.

11. Il y a dans votre royaume un homme qui a dans lui-même l'esprit des dieux saints ; on qu'il a trouvé plus de science et de sagesse qu'en aucun autre sous le règne de votre père ; c'est pourquoi le roi Nabuchodonosor, votre père, l'établit chef des mages, des enchanteurs, des

caractères inconnu dans le pays, tel que le caractère hébreu ancien, le phénicien, le samaritan, Mais d'ailleurs, quand le caractère eût été connu, dans les langues orientales, ce Passage des voyelles est fort rare et sa prononciation et la suite du discours déterminent ordinairement le sens des lettres, il n'est pas extraordinaire que ceux mêmes qui entendent une langue, et qui on connaissent les caractères, ne puissent lire un mot qu'ils reconnoissent tout seul et sans suite comme ici les trois mots dont il s'agit.

7. *Et tertius in regno mox erit.* Ou plutôt d'après le texte original : Sera l'un des trois grands officiers de mon royaume. Ces trois grands officiers étaient : le capitaine des gardes, le chef des eunuques et le chef des mages de Babylone.

10. *Regina autem.* Le P. de Carrières lui donne le nom de Nitocris. Ceux qui sont de ce sentiment supposent que Baltassar est le même que Labrator, qu'il était fils d'Evilmerodach, et petit-fils de Nabuchodonosor, et que Nitocris était l'épouse d'Evilmerodach. Mais les découvertes récentes des assyriologues ont renversé cette supposition (Voy. plus haut notre note sur la vers. 1 de ce chap.).

11. *Nabuchodonosor pater tuus.* Baltassar pouvait descendre de Nabuchodonosor par les femmes, ce qui suffit pour justifier cette expression de l'écriture. Mais il eut pour père Nabonid, qui avait été porté au trône par une révolution. Cet événement avait nécessairement changé le personnel de la cour. C'est ce qui nous explique pourquoi Daniel n'occupait plus le rang qu'il avait en sous Nabuchodonosor et sous Evilmerodach. Baltassar l'avait même perdu de vue, comme ce récit le suppose.

6. *Compages rerum ejus solvabant.* Hebraica phrasis est, qua ingens metus significatur; solum enim vehementer timebimus quoadmodo renes solvi, et urina defluere.

7. *Purpura vestietur.* Purpura et aureus torques regni erant insignia, ut discimus ex libris Machabæorum lib. 1, c. 8, n. 14, et alibi. Purpura ulterius reges, et pauci quibus id rex pro singulari honore concessisset. — *Tertius in regno.* Primus post regem et reginam. A vii post regis filium.

8. *Non poterunt nec scripturam legere.* Quia non integre voces, sed litteræ tantum initiales scriptæ erant, scilicet M. T. P. que conjuncta nihil significant, nisi loqui quidem possunt.

10. *Regina autem.* Non ex Baltassar (nam versiculo secundo habemus uxores ejus in convivio cum rege accusabuisse, sed ejus mater.)

11. *Et erit in regno tuo.* Hinc apparet Danielum post mortem Nabuchodonosoris familiarem non fuisse regibus, minusque auctoritatis habuisse; ita enim regina de illo ut de homine regi ignoto loquitur. — *Spiritus sanctorum sanctorum.* Vide dicta cap. superiori, n. 5. — *Principum magorum.* Vide dicta supra, c. 2, n. 48; et c. 4, n. 6.

quasi manus hominis scribentis contra candilabrum in superbie parietis aureæ; et rex aspiciat artibus manus scribentis.

6. Tunc facies regis commutata est, et cogitationes ejus confurbabant eum; et compages rerum ejus solvabantur, et gentes ejus ad se invicem collidabantur.

7. Exclamavit itaque rex fortiter, ut introducerent magos, Chaldæos et aruspices. Et proloquens rex ait sapientibus Babilonis : Quicumque legit scripturam hanc, et interpretationem ejus manifestam mihi fecerit, purpura vestietur, et torquem aureum habebit in collo et tertius in regno meo erit.

8. Tunc ingressi omnes sapientes regis, non poterunt nec scripturam legere, nec interpretationem indicare regi.

9. Unde rex Baltassar satis conturbatus est, et vultus illius immutatus est; sed et optimates ejus turbabantur.

10. Regina autem, pro re quo acciderat regi, ait scripturam hanc legere, et interpretationem ejus indicare mihi, purpura vestietur, et torquem aureum circa collum tuum habebis, et tertius in regno meo princeps eris.

11. Et ait rex in regno tuo, qui spiritum decorum sanctorum habet in se; et in diebus patris tui scientia et sapientia inventa sunt in eo; nam et rex Nabuchodonosor pater tuus, principum magorum, incantatorum, Chaldæorum,

et aruspicum constituit eum, pater, inquam, tuus, o rex!

12. Quia spiritus amplior, et prudentia, intelligentiaque et interpretatio summorum, et ostensio secretorum, ac solatio ligaturum inventa sunt in eo, hoc est in Daniele cui rex posuit nomen Baltassar; nam itaque Daniel vocetur, et interpretationem narrabit.

13. Igitur introductus est Daniel coram rege. Ad quem præfatus rex ait : Tu es Daniel de filiis captivitatis Judæ quem adduxit pater meus rex de Judæa?

14. Audivi de te, quoniam spiritum decorum habebas; et scientia, intelligentiaque ac sapientia ampliores inventa sunt in te.

15. Et nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legerent; et interpretationem ejus indicarent mihi; et nequiverunt sensum hujus sermonis edicere.

16. Porro ego audivi de te, quod posses obscura interpretari, et ligata dissolvere; sit ergo vales scripturam legere, et interpretationem ejus indicare mihi, purpura vestietur, et torquem aureum circa collum tuum habebis, et tertius in regno meo princeps eris.

17. Ad quem respondit à ces paroles, ad coram rege : Mauera tua sint tibi, et dona domus tue alteri da; scripturam autem legam tibi rex, et interpretationem ejus ostendam tibi.

18. O rex. Deus Altissimus, regnum et magnificentiam, gloriam et honorem dedit Nabuchodonosor patri tuo.

19. Et propter magnificentiam quam dederat ei, universi, populi, tribus et lingue tremebant, et metuebant eum; quos volebat, interficiebat; et quos volebat, percutiebat; et quos volebat, exaltabat; et quos volebat, humiliabat.

20. Quando autem elevatum est cor ejus, et spiritus illius obfirmatus est super eum, depositus est de solo regni sui, et gloria ejus ablata est.

21. Et à filius hominum ejectionis est; sed et cor ejus cum bestis positum est; et cum onagris erat habitatio ejus; femur quoque ut bos comedit, et rore cum corpus ejus infectum est, donec cognosceret quod potestatem habebat Altissimus in regno hominum; et quicumque voluerit, suscitabit super illum. [à Supr. à. 22.]

17. *Mauera tua sint tibi.* Le désintéressement de Daniel est admirable. Il avait autrefois occupé la place que le roi lui promettait; et il l'avait quittée sans regret. S'il l'accepte (vers. 20), ce n'est point pour lui-même, mais c'est dans la persuasion que Dieu le voulait ainsi pour l'exécution de ses desseins au milieu du grand changement qu'il avait opéré dans le monde la substitution de la monarchie persane à la monarchie assyrienne.

18. *O rex. Deus Altissimus, regnum et magnificentiam, gloriam et honorem dedit Nabuchodonosor patri tuo.*

19. *Et propter magnificentiam quam dederat ei, universi, populi, tribus et lingue tremebant, et metuebant eum; quos volebat, interficiebat; et quos volebat, percutiebat; et quos volebat, exaltabat; et quos volebat, humiliabat.*

20. *Quando autem elevatum est cor ejus, et spiritus illius obfirmatus est super eum, depositus est de solo regni sui, et gloria ejus ablata est.*

21. *Et à filius hominum ejectionis est; sed et cor ejus cum bestis positum est; et cum onagris erat habitatio ejus; femur quoque ut bos comedit, et rore cum corpus ejus infectum est, donec cognosceret quod potestatem habebat Altissimus in regno hominum; et quicumque voluerit, suscitabit super illum.*

12. *Sottulo ligaturum.* Nodorum explicatio.

17. *Dona domus tue.* Que domi tue habes, ut purpuras vestes et torques aureos. Non vult Daniel vendere domum prophetiæ, sed quod gratis accepit, gratis dare.

21. *Spiritus illius obfirmatus est ad superbiendum.* Ejus animus positus pro somnium admonitis fuisse fors et a regno pollestant, adhuc in sua superbia obfirmatus est, dixitque : *Nam hæc est Babylon, etc.* cap. præcedenti n. 27, ad eum enim locum aliquid est restitutum.

21. *Cor ejus cum bestis positum est.* Spoliatur humano sensu, et belluino indutus est, sicut dixit cap. superiori, n. 13 : *Cor ejus ad humanum commutetur.*

Chaldæens et des augures : votre père, dis-je, ô roi ! l'établit au-dessus d'eux tous.

12. Parce qu'on reconnut que cet homme, appelé Daniel, à qui le roi donna le nom de Baltassar, avait reçu une plus grande étendue d'esprit qu'aucun autre, plus de prudence et d'intelligence pour interpréter à ses paroles, pour découvrir les secrets, et pour développer les choses les plus embarrassées : qu'on fasse donc venir Daniel, et qu'il interprète cette écriture.

13. Aussitôt on fit venir Daniel devant le roi; et le roi lui dit : Étes-vous Daniel, l'un des captifs des enfants de Juda, que le roi mon père, avait emmenés de Judée?

14. On m'a dit que vous avez l'esprit des dieux et qu'il s'est trouvé en vous plus de science, d'intelligence et de sagesse qu'en aucun autre.

15. Je viens de faire venir devant moi les sages de vos mages, pour lire et pour interpréter cette écriture; et ils n'ont pu me dire ce que ces lettres signifient.

16. Mais pour vous, on m'a rapporté que vous pouvez expliquer les choses les plus obscures, et développer les plus embarrassées; si vous pourrez donc lire cette écriture, vous serez vêtus de pourpre, vous aurez au cou un collier d'or, et vous serez le troisième d'entre les princes du royaume.

17. Daniel répondit à ces paroles du roi, et lui dit : Que vos présents, ô roi! soient pour vous; et faites part à un autre des honneurs de votre maison ; je ne laisserai pas de vous lire cette écriture; et de vous dire ce qu'elle signifie.

18. Le Dieu très-haut, roi, donna à Nabuchodonosor, votre père, le royaume, la grandeur, la gloire et l'honneur.

19. Et à cause de cette grande puissance que Dieu lui avait donnée, tous les peuples et toutes les nations, de quelque langue qu'elles fussent, le respectaient et tremblaient devant lui : il faisait mourir ceux qu'il voulait; il détruisait ceux qu'il lui plaisait; il élevait ou il abaissait les uns ou les autres, selon sa volonté.

20. Mais après que son cœur se fut élevé, et que son esprit se fut affermi dans son orgueil, il fut chassé du trône, il perdit son royaume, et la gloire lui fut ôtée.

21. Il fut retranché de la société des enfants des hommes; son cœur devint semblable à celui des bêtes; il demeura avec les ânes sauvages, et il mangea l'herbe des champs comme un bœuf; et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Très-Haut a un souverain pouvoir sur les royaumes des hommes, et qu'il établit sur le trône qui il lui plaît.

22. Et vous, Baltassar, qui êtes son fils, vous-même n'avez point humilié votre cour, quoique vous fussiez tous ces choses.

23. Mais vous vous êtes élevé contre le Dominateur du ciel; vous avez fait apporter devant vous les vases de sa maison sainte, et vous avez bu, dans, vous, vos femmes, et vos concubines avec les grands de votre cour; vous avez loué en même temps vos dieux d'argent et d'or, d'airain et de fer, de bois et de pierre; et il n'est point, qui n'entend point, et qui ne sentent point; et vous n'avez point rendu gloire au Dieu qui tient dans sa main votre âme et tous les moments de votre vie.

24. C'est pourquoi Dieu a envoyé les doigts de cette main qui a écrit ce qui est marqué sur la muraille.

25. Or voici ce qui est écrit: MANE, THECEL, PHARES.

26. Et en voici l'interprétation: MANE, Dieu a compté les jours de votre règne, et il en a marqué l'accomplissement.

27. THECEL, vous avez été pesé dans la balance, et on vous a trouvé trop léger.

28. PHARES, votre royaume a été divisé, et il a été donné aux Mèdes, Perses, et autres.

29. Alors Daniel lui vint de pourrir par l'ordre du roi; on lui mit au cou un collier d'or, et on fit publier qu'il aurait la puissance dans le royaume, comme en étant la troisième personne.

30. Cette même nuit, Baltassar, roi des Chaldéens, fut tué;

31. Et Darius, qui était Mède lui succéda au royaume, étant âgé de soixante-deux ans.

25. *Mane, Thecel, Phares.* Mane signifie nombre, compter. Thecel, peser. Phares, diviser. Daniel commente ces trois mots qui étaient en eux-mêmes autant d'ouïgmes.

30. *Interfectus est Baltassar rex Chaldeus.* D'après Berosé, Cyrus fit deux fois le siège de Babylone. Une première fois après avoir vaincu Nabonid, mais ayant trouvé de la difficulté à prendre cette ville, il ramena ses troupes à Borsippa pour y assigner Nabonid. Il renvoya cette nuit, fit prisonnier Nabonid et lui assigna pour résidence la Carmaline où il acheva ses jours. Ce fut après avoir pris Borsippa qu'il marcha de nouveau contre Babylone, où était Baltassar. La Bible nous raconte la dernière nuit de ce prince, et elle le fait dans un récit dramatique tel qu'on ne rencontre nulle part ailleurs de semblable.

31. *Et Darius Medus.* Ce Darius le Mède est appelé Artaxerxès dans les Septante, et on l'appelle ainsi Cyraxès de, dans les Vulgates. Ce Cyraxès, fils d'Asataxès, était, d'après l'histoire grecque, l'oncle et le beau-père de Cyrus, qui lui céda par déférence l'honneur de régner sur sa conquête.

23. *Qui habet statum tuum in manus suas.* Qui habet vitam tuam in sua potestate: Dominus mortificat et vivificat, debilitat et infirmit et rediicit, l. Reg., 3, 6. — *Vas tuas.* Actives tuas quas, si velit, nullo negotio impedit potest.

24. *Minus est articulus manus.* Manus cum articulis et digitis se moventibus et scribentibus.

25. *Quis digiti est.* In parvo exarata. — *Mane, Thecel, Phares.* Hebr., mane, mane, diebus splendent. Teius vox more geminata est, id est, numerat, numerat, quasi dicit: Exactissime et certissimo numeravit, dies scilicet regni tui.

26. *Completis.* Numerando prehendit esse completos. Vel suo decreto statuit ut jam completus et finitimus.

27. *Thecel.* Quid hoc significat statim subditur, scilicet, appensus es, etc. — *Inventus es minus habens.* Minus probitatis et bonorum operum, plurimum vero superbia, crapula, inquietatis, aliisque ideo non meritis dignis regnare suo viro.

28. *Divisum est regnum tuum.* Gerobathre bellum nominis Bacti Medorum regis, per ejus nepotem Cymam regem Persarum; capta Irgis Babylone, regnum eius se partiti sunt, domus mox Dario sine liberis, tria regna, Babyloniorum, Medorum et Persarum in unum Cymum coeherunt.

29. *Inventus est Daniel purpura.* Danielum rex tam infanti aucti interpretum muneribus ornât, qui ante promissum, et par erat regis fidem ratam esse et sanctam. Vel Dei prebent tam honorando putavit imminet calamitatem posse evadere. Daniel vero, qui a principio munera recusaverat, et non eorum causa Scripturam interpretari videretur, nunc facta interpretatione, et sublimata suspitione ambitionis et licet, regis beneficentiam unum est, non tam sua causa quam populi sui captivi, qui apud Darium processum cupiebant. Non enim dubitabat regem hujus facti ad ejus aures pertrahendum, et ei benevolentiam et reverentiam apud eum conciliatam.

30. *Eadem nocte.* Quomodo capta sit Babylone, vide apud Herod., lib. 1, Xenophonem in Cyri historia, lib. 7, et ex his apud Pleret. et Cornel. in Daniele in explicacione hujus loci, et apud Sallan., anno mundi 3516, n. 38 et sequentibus.

22. Tu quoque filius ejus Baltassar, non humiliasti cor tuum, cum scires hæc omnia;

23. Sed adversum Dominatorem celi elevatus es; et vasa domus ejus allata sunt coram te; et tu, et optimalis tui, et aurores tui, et concubines tuas, vinum bibistis in eis; deos quoque argenteos et aurores, et æreos, et ferreos, ligneosque et lapideos, qui non vident, neque audiunt, neque sentiunt, laudasti; porro Deum qui habet statum tuum in manu sua, et omnes vias tuas, non glorificasti.

24. Idecirco ab eo missus est articulus manus, qui scripsit hæc quod exaratum est.

25. Hæc est autem scriptura quam digesta est, MANE, THECEL, PHARES.

26. Et hæc est interpretatio sermonis: MANE: numeravit Deus regnum tuum, et completi illud.

27. THECEL: appensus es in statera, et inventus es minus habens.

28. PHARES: divisum est regnum tuum, et datum est Medis et Persis.

29. Tunc jubente rege indutus est Daniel purpura, et circumdata est torques aurea colli ejus; et prædicatum est de eo quod habere potestatem tertius regno suo.

30. Eadem nocte interfectus est Baltassar rex Chaldeus.

31. Et Darius Medus successit in regnum, annos natum sexaginta duos.

## CHAPITRE VI.

Darius le Mède fait jeter Daniel dans la fosse aux lions.

1. Placuit Dario, et constituit super regnum satrapæ centum et viginti, ut essent in toto regno suo.

2. Et super eos principes tres ex quibus Daniel unum erat; ut satrapæ illis redderet rationem, et rex non sustineret molestiam.

3. Tigitur Daniel superabat omnes principes et satrapas; quia spiritus Dei amplior erat in illo.

4. Porro rex cogitabat constituere eum super omne regnum; unde principes et satrapæ querebant occasione ut invenirent Danielem ex latere regis; nullamque causam et suspensionem reperire poterunt, eo quod fidelis esset, et omnia colere, et suspicio non inveniretur in eo.

5. Noverunt ergo viri illi: Non invenimus Danielem huiusmodi occasione nisi forte in lege Dei sui.

6. Tunc principes et satrapæ surripuerunt regi, et sic locuti sunt ei: Darius, in æternum vive;

7. Consilium inierunt omnes principes regni tui, magistratus et satrapæ, senatores et iudices, ut decretum imperatorum exeret, et edictum: Ut omnis qui petierit aliquam petitionem a quocumque deo, et homine usque ad triginta dies, nisi a te, rex, militet in lacum leonum.

CAP. VI. — 1. *Et constituit super regnum satrapæ centum et viginti.* La monarchie persane s'est substituée à la monarchie assyrienne. Il en est résulté un grand changement dans tout l'Orient. À la division en provinces, les Perses ont substitué leur division en satrapes (Herodote, lib. III, cap. 89, et Xenophon, Cyrop., lib. VIII, cap. 6). Aussitôt que le livre de Daniel nous parle des rois Mèdes et Persans, il nous signale ce changement.

2. *Et super eos principes tres.* La nouvelle hiérarchie est parfaitement caractérisée, et telle qu'on la trouve déposée dans le livre d'Esther, et dans tout les auteurs profanes. — *Et rex non sustinet molestiam.* On pourrait traduire: Pour que le roi ne supportât pas tout le poids des affaires, et qu'il n'en fût pas incommode.

3. *Tigitur Darius.* Daniel avait été condamné pour son attachement à la loi de son Dieu, le miracle qui va être fait en sa faveur tournera à la gloire de Dieu lui-même, et obligera Darius à reconnaître que le Dieu d'Israël est le Dieu vivant et éternel, que sa puissance s'étend dans tous les siècles, comme on le voit plus loin vers 29.

4. *Quocumque deo et homine.* Ce dit n'aurait pas été possible sans les rois de Babylone. Mais les rois des Mèdes et des Perses avaient des idées religieuses et politiques toutes particulières. Ils étaient considérés, dit M. l'abbé Glairo, comme des représentants et des incarnations d'Ormuzd. Le pays d'Iran, d'après Zoroastre, était sous la domination d'Ormuzd, et son roi était son image visible. Il possédait comme lui un pouvoir sans bornes; ses sept conseillers étaient des images des sept Amshaspands, qui entouraient constamment le trône d'Ormuzd (Les livres saints songés, tom. II, p. 219). En parlant de cette idée, les Perses regardaient leur roi comme une seconde divinité, et lui vouaient un culte voisin de l'apothéose.

CAP. VI. — 1. *Placuit Dario.* Existimavit Darius centum viginti satrapæ regno suo præficeret. — *Ut essent in toto regno suo.* Ut toti ejus regno præessent.

2. *Et super eos principes tres.* Ex hoc loco, et ex Josepho, lib. 10, cap. 12, constat Darium regem Danielem secum in Media adduxisse, cumque in magno pretio habuisse. — *Rex non sustinet molestiam.* Molam negotiorum: ejus enim imperium regno Babylonico auctum erat, et ibi corpora statim ministrum.

3. *Superabat omnes.* Omnibus melius oculo suo fangebatur. — *Spiritus Dei.* Prædicatione, sapientie, orationis, justitie, illi, afflictoque virtutum.

4. *Porro rex cogitabat.* Propterea rex cogitabat eum toti regno præficere. — *Et latere regis.* Darius in vertice suo parat regni, id est, in negotiis regis.

5. *Nisi forte in lege Dei sui.* Nisi per crimine observationem divine legis et obsequium. Magnam sane ejus integritatis et sanctitatis testimonium.

6. *Surripuerunt regi.* Obrepsuerunt regi, et astute illum sunt allocuti. Per fraudem et subreptionem obtinuerunt a rego, etc.

8. Confirmez donc maintenant, ô roi et avis, et faites cet édit, afin qu'il demeure ferme; comme ayant été établi par les Mèdes et par les Perses, sans qu'il soit permis à personne de le violer.

9. Le roi Darius, fit donc publier cet édit et cette défense.

10. Daniel ayant appris que cette loi avait été faite, entra dans sa maison; et ouvrant les fenêtres de sa chambre du côté de Jérusalem, il fleissait les genoux chaque jour à trois différents heures, et il adorait son Dieu, et lui rendait ses actions de grâces, comme il faisait auparavant.

11. Ces hommes donc qui étaient avec grand soin toutes les actions de Daniel, le trouvèrent qui priait, et qui adorait son Dieu.

12. Et ils vinrent aussitôt trouver le roi pour lui représenter son édit, et lui dirent: Ô roi! n'avez-vous pas ordonné que, pendant l'espace de trente jours, tout homme qui ferait quelque prière à quelqu'un des dieux ou des hommes, sinon à vous seul, ô roi! serait jeté dans la fosse des lions? Le roi leur répondit: Ce que vous dites est vrai; et c'est une ordonnance que j'ai faite, et des Mèdes qu'il n'est permis à personne de violer.

13. Alors ils dirent au roi: Daniel, un des captifs d'entre les enfants de Juda, sans avoir égard à votre loi, ni à l'édit que vous avez fait, prie son Dieu chaque jour à trois heures différentes.

14. Ce que le roi ayant entendu, il fut extrêmement adonné; il prit en lui-même la résolution de délivrer Daniel; et jusqu'à soleil couché, il fit ce qu'il put pour le sauver.

15. Mais ces personnes, voyant bien quelle était l'intention du roi, lui dirent: Ô roi! sachez

9. *Proposuit edictum et statuit.* On representa sans doute au roi cette mesure comme utile au début de son règne sur Babylone et la Chaldée, pour se concilier l'affection de ses nouveaux sujets dont il aurait accueilli les prières, et à qui il aurait pu accorder ses grâces pendant trente jours.

10. *Sicut et ante facere consueverat.* Daniel n'y mit pas d'affaetion. C'est ce que la réflexion de l'Esprit de Dieu lui inspira. Il pria à trois heures, à la troisième, à la sixième, et à la neuvième heure; conformément à la loi, il continua à remplir son devoir, sans se préoccuper des suites fâcheuses que pourrait avoir sa fidélité. C'est l'antique devoir de nos pères: "Fais ce que tu dois, adrienne que pourra."

12. *Quod preuariorum non licet.* C'était encore un des dogmes de la monarchie persane, qu'un décret revêtu de la sanction du roi était irrevocable. Cette infallibilité et cette immutabilité du pouvoir absolu nous est attestée dans le livre d'Esther, 1, 19; et dans Quinte-Curce (lib. VIII, cap. 5).

9. *Proposuit edictum, et statuit.* Ambitione ductus summi honoris, qui et tanquam deo per legem illam debeat, principum consensus et auctoritate, humana prudentia, et hominum sibi recens subditorum animos, in satis dicto obediens essent, experiretur.

10. *Fenestris operis.* Non significat propterea fenestras aperuisse ut a Chaldæis videretur, et ut eos satis sua invidia magis provocaret; sed significat se nihil neque de oratione sua, neque de grandi ritu, quo ante utebatur, metis regis premississimæ; solebat autem ante, aperis his fenestris qui Hierosolymam spectabant, eo versus orans. Id facturus captivus videtur Salomon predictissimo. III. Reg., 8, n. 44 et 48. — *Consecatio.* Conseculum est superior domus pars, inde dicta, quod olim in ea conano solebat. — *Trihus temporibus in die.* Matutinis, meridians et vespertinis; hora scilicet tertia, sexta et nona, quod tempus orandi colligimus etiam ex Actis Apostolorum, c. 2. 15; et c. 3. 1; et c. 10. 9. — *Confitebaturque coram Deo.* Laudabat Deum ad templum Hierosolymitanum conversus.

14. *Ponit cor.* Animam adiecit. — *Laborabat et orabat.* Nolens, inquit S. Hieronymus, *avertisse regis, sed ratione atque consilio eum de tanto discrimine liberare.*

15. *Intelligentes regem.* Facti spectarent et euperet rex. In chaldæo est: *Conspicerent se supra regem, id est, quasi facti manu omnes simul regem agerent stant.* — *Locuti suntur.* Non est sensus regem ipsum non posse decretum regis constitutum abrogare, sed decretum regis irrevocabile debere servari, adeoque eum qui illud violaverit, merito depositus ad supplicium, iuxta statuta ad hunc locum. Aliis videtur Babyloniorum leges jam constitutas sola regis potestate et voluntate non fuisse mutabiles.

8. Nunc ilaque, rex, confirma sententiam, et scribe decretum; ut non immutetur quod statutum est a Medis et Persis, a nec prævaricari conquis licet. — *Esther, 1. 19.*

9. Porro rex Darius conquis edictum, et statuit.

10. Quod cum Daniel comperisset, id est, constitutum legem, ingressus est domum suam; et fenestris apertis in conseculo suo contra Jerusalem tribus temporibus in die fleebat genus sua, et adorabat, confitebaturque coram Deo suo, sicut et ante facere consueverat.

11. Viri ergo illi curiosius inquirentes, invenerunt Danielem orantem et obscramentem Deum suum.

12. Et accedentes locuti sunt regi super edicto: Rex, nunquid non constituiti ut omnis homo qui rogaret nequam de diis et hominibus; usque ad dies triginta, nisi te, rex, mitteretur in lacum leonum? Ad quos respondens rex ait: Verus est sermo iusti decretum Mediorum sui Persarum, quod prævaricari non licet.

13. Tunc respondentes dixerunt coram rege: Daniel de filiis captivitas Juda non curavit de lege tua, et de edicto quod constituiti; sed tribus temporibus per diem orat observatione sua.

14. Quod verbum cum audisset rex, satis commotus est; et pro Danielem posuit cor ut liberaret eum, et usque ad occasum solis laborabat ut erueret illum.

15. Viri autem illi intelligentes regem, dixorunt ei: Scito rex, quia lex Med-

ram atque Persarum est, ut omne decretum quod constituit rex, non liceat immutari.

16. Tunc rex præcepit; et adduxerunt Danielem, et miserant eum in lacum leonum. Dixitque rex Danieli: Deus tuus quem colis semper, ipse liberabit te.

17. Altissime est lapis unus, et positus est super os lacu; quem obsignavit rex annulo suo, et annulo optimatum suorum, non quid fieret contra Danielem.

18. Et abiit rex in domum suam, et dormivit incoenatus, cibique non sunt allati coram eo, insuper et somnus recessit ab eo.

19. Tunc rex primo diluculo consurgens, festinus ad lacum leonum perrexit;

20. Appropinquansque lacui, Danielem voce lacrymabilis inclamavit, et affatus est eum: Daniel, servus Dei visus, votre Dieu, que vous servez sans cesse, aurait-veus valuit te liberare a leonibus?

21. Et Daniel regi respondens ait: Rex, in altorum vivo;

22. Deus meus misit angelum suum et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi, quia coram eo iustitia inventa est in me; sed et coram te, rex, delictum non feci. [A. J. Mack. 2. 60.]

23. Tunc vehementer rex gavisus est super eo, et Danielem præcepit educi de lacu; eductusque est Daniel de lacu, et nulla læsio inventa est in eo, quia crediti Deo suo.

24. Jubente autem rege, adducti sunt viri illi qui accusaverant Danielem; et filii veniunt qui avaient accusé Daniel; et ils

18. *Dormiit incoenatus.* Le roi portait un grand intérêt à Daniel. Il avait été frappé de ses lumières, et il l'avait maintenu au rang où Baltassar l'avait élevé. A mesure qu'il avait vu davantage avec lui, il l'avait eu en plus haute estime, et il avait songé à le mettre à la tête de son royaume. La loi persane le force à le livrer aux lions. Daniel était déjà sorti victorieux d'un pareil épreuve, comme nous le verrons (chap. XIV). Le Prophète lui avait peut-être rapporté ce fait, ou il l'avait appris des Chaldéens. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que tout en le condamnant à se supplier, il ne désespère pas de le retrouver vivant (cf. vers. 19 et seq.). Ce fait s'appuie ainsi celui qui est raconté au chap. XIV, et ces deux récits se soutiennent mutuellement.

24. *In lacum leonum missi sunt.* D'après les lois anciennes, l'accusateur, quand il succombait dans son accusation, supportait la peine qu'il avait voulu faire infliger à l'accusé. Darius applique ce principe de droit aux ennemis de Daniel.

que c'est une loi des Mèdes et des Perses, qu'il n'est point permis de rien changer dans tous les édits que le roi fait.

16. Alors Daniel fut emmené par le commandement du roi; et ils le jetèrent dans la fosse aux lions; et le roi dit à Daniel: Votre Dieu, que vous adorez sans cesse, vous délivrera.

17. En même temps on apporta une pierre qui fut mise à l'entrée de la fosse, et scellée du sceau du roi et du sceau des grands de sa cour, de peur qu'on ne fit quelque chose contre Daniel.

18. Le roi étant rentré dans sa maison, se mit au lit sans avoir soupé; et on ne servit point de viandes devant lui, ni il ne put pas même dormir.

19. Le lendemain il se leva dès le point du jour, et alla en diligence à la fosse aux lions;

20. Et étant près de la fosse, il appela Daniel avec une voix triste et entrecoupée de soupirs, et lui cria: Daniel, serviteur du Dieu visus, votre Dieu, que vous servez sans cesse, aurait-il bien pu vous délivrer des lions?

21. Daniel lui répondit: Ô roi! vivez éternellement.

22. Mon Dieu a envoyé son ange, qui a fermé la gueule des lions; et ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé juste devant lui, et je n'ai rien fait non plus devant vous, ô roi! qui puisse me rendre coupable.

23. Alors le roi fut transporté de joie, et il commanda qu'on fit sortir Daniel de la fosse aux lions; d'où ayant été tiré, on ne trouva sur son corps aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu.

24. En même temps le roi commanda qu'on fit venir ceux qui avaient accusé Daniel; et ils

20. *Putasse voluit te liberare a leonibus.* Mirum non est hominem barbarum, et in religione nominali a natura et forma minorum institutum, inter fidelem et infidelitatem fluctare, et tunc bene, tunc male de divinis loqui majestate.

22. *Quia coram eo.* Quia neque contra illam, neque contra totidquid peccavi.

23. *Credidit Deo suo.* Confusus fuit Deo, quisque providentie et omnipotentie se totum commisit. Alii, quis doliis fuit Deo suo.

24. *Jubente autem rege.* Eraxret rex tallejus penam, qui omni jure requisita est. Re enim examinata, intellexit rex Danielem inimicos sibi imposuisse, et dolose collectum extorsisse, quo Danielem sibi fidissimum et utilissimum de modo tollerent. — *Et filii, et uxores suorum.* Quia etiam hi solent participare, parentes et maritos contra Danielem inclamando. — *Et non pervenerunt usque ad pavimentum.* Id est, necdum pervenerant usque ad pavimentum, cum leones ipsos disceperant.

furent jetés dans la fosse aux lions, avec leurs femmes et leurs enfants : et avant qu'ils fussent venus jusqu'au pavé de la fosse, les lions les prirent entre leurs dents, et leur brisèrent tous les os.

23. Après cela Darius envoya cette ordonnance à tous les peuples et à toutes les nations, de quelques langues qu'elles fussent, qui habitaient dans toute la terre : Que la paix s'affermisse parmi vous de plus en plus.

26. J'ordonne par cet édit que dans tout mon empire et mon royaume tous mes sujets révèrent le Dieu de Daniel, avec crainte et avec tremblement ; car c'est lui qui est le Dieu vivant, l'Eternel qui est dans tous les siècles : son royaume ne sera jamais détruit, et sa puissance passera jusque dans l'éternité.

27. C'est lui qui est le libérateur et le sauveur, qui fait des prodiges et des merveilles dans le ciel et dans la terre ; qui a délivré Daniel de la fosse des lions.

28. Or Daniel fut toujours en dignité jusqu'au règne de Darius et au règne de Cyrus, roi de Perse.

## CHAPITRE VII.

### Vision des quatre bêtes.

1. La première année de Baltasar, roi de Babiloyne, Daniel eut une vision en songe ; il eut cette vision étant dans son lit ; et ayant écrit son songe, il le recueillit en peu de mots, et en marqua ainsi les principaux points :

2. J'ai eu, dit-il, cette vision pendant la nuit :

26. *Ipse est enim Deus vivens.* Les rois des Perses et des Médes furent amenés ainsi à reconnaître le vrai Dieu, comme les Rois de Babiloyne. L'edit de Darius devint une prédication pour tout son peuple, comme l'avoit été naguère celui de Nabuchodonosor, et les magus ou les savants de son empire restèrent attachés à leurs superstitions, ils se purent s'en prendre qu'à eux-mêmes.

28. *Porro Daniel perseveravit.* On cot événement se passa-t-il l'Écriture ne le dit pas. Josephus nous apprend que Darius amena avec lui Daniel en Médie (Assyrie, Jos. lib. IX, cap. 19), et l'on suppose que ce fut là que se fit la reorganisation de l'Empire, et qu'à cette occasion Daniel fut l'objet de l'envie des satrapes qui cherchaient à le perdre.

Car. VII. — 1. *Daniel somnium vidit.* Les chapitres précédents étaient historiques; ils commencent les prophéties. Elles sont présentées sous des emblèmes qui paraissent d'abord obscurs et extraordinaires, mais qu'on trouve naturels quand on réfléchit aux mœurs et aux habitudes des Assyriens. Nos musées sont aujourd'hui remplis de statues qui prouvent qu'ils perdisaient les divers empereurs des figures d'animaux. Le symbolisme de Daniel était fait dans l'esprit des Juifs contemporains de Jésus-Christ.

2. *In mari Magno.* Cette Grande mer est l'Imago du monde et ces quatre vents représentent le mouvement que doivent y produire les quatre empires dont il va être question. Cette vision doit être rapprochée de celle de Nabuchodonosor; ces quatre empires sont les mêmes que ceux qui ont été figurés par les métaux dont la statue était composée (Cf. sup. cap. III).

25. *Linguis.* Nations; à plusieurs empires nations peculiarem habent linguam, dialecto statim a ceteris differentibus. — *In saeviter terro.* In universa terra ditiosis meo; si proxima sequenti versiculo dicitur. — *In universo imperio et regno meo.* — *Pax nobis multiplicetur.* Felicitas et prosperitas. Chalchadorum edictorum formati, quia reges populum salubant. Et etiam Nabuchodonosor natus est c. 3. 29; qui et D. Petrus grecos loquens 1. Epist. c. 1, p. 2.

26. *Tremiscenti et pavent.* Reverentur.

27. *In celo et in terra.* Plus quam viderat confiteri; neque enim in celo signum ullum viderat; sed Danielum servatum fuisse tantum esse miraculum dicebat ut jam nihil esse crederet, quod Deus facere non posset.

28. *Perseveravit usque ad regnum Darii.* In magno fuit nome quoadqui Darii regnum duravit, ut quoadqui regnavit Darius; quoad Cyrus regnare cepit, quo se iterum accusatur et leonibus obsequat est.

Car. VII. — 1. *Anno primo Baltasar regis.* Supra non semel mentionem in prophetis temporum seriem non servari. Patet hoc in his que hoc capite narrantur, que multo tempore venient prius quam presentia, que duobus sup. cap. exposita sunt. — *Somnium vidit.* Non vulgare, sed propheticum et divinum inanimatum. — *Visionem somnium vidit in cubili suo.* Quilibet illi objecta est dum in suo cubili somnum caperet. Vel sic se habet.

2. *Quatuor venti celi pugnant in mari magno.* Per quatuor ventos idem significatur

in lacum leonum missi sunt, ipsi, et filii, et uxores eorum; et non pervenerunt usque ad pavimentum lacu, donec arripissent eos leones, et omnia ossa eorum comminuerunt.

23. *a Tunc Darius rex scripsit universis populis, tribubus, et linguis, habitantibus in universa terra.* —  *Pax vobis multiplicetur.* [A Supr. 3. 26.]

26. *A me constitutum est decretum, ut in universo imperio et regno meo, tremiscenti et pavent Deum Daniels;* ipse est enim Deus vivens, et aeternus in secula; et regnum ejus non dissipabitur, et potestas ejus usque in aeternum.

27. *Ipse liberator atque salvator, faciens signa, et mirabilia in celo et in terra;* qui liberavit Daniælem de lacu leonum.

28. *a Porro Daniel perseveravit usque ad regnum Darii, regnumque Cyri Persæ.* [A Supr. 1. 21. et Infr. 13. 65.]

ceco quatuor venti celi pugnant in mari magno.

3. Et quatuor bestia grande accendebant de mari diversæ inter se.

4. Prima quasi leona, et alias habebat aquilæ alas d'aligne; et comme la regardais, ses ailes lui furent arrachées, elle fut ensuite relevée de terre, et elle se tint sur ses pieds comme un homme; et il lui fut donné un cœur d'homme.

5. Et ecce bestia alia similis uris in parte stetit; et tres ordines erant in ore ejus, et in dentibus ejus; et si edebant ei : Surge, comedæ carnes plurimas.

6. Post hoc aspicebam, et ecce alia quasi avis, quatuor super se, et quatuor capita erant in bestia, et potestas data est ei.

7. Post hoc aspicebam in visione noctis, et ecce bestia quarta terribilis atque mirabilis, et foris nimis, dentes ferreos habebat magnos, comedens ad

4. *Prima quasi leona.* C'est la monarchie assyrienne. Nabuchodonosor est ainsi représenté dans Jérémie, XLVIII, 40 et XLIX, 22, et dans Ezechiel, XVII, 3. Daniel fut allusé à sa maladie et à son rétablissement qu'il avait lui-même prédit (Cf. sup. IV, 13).

7. *Et ecce bestia quarta terribilis.* Il n'y a pas de controverse sur les trois premières bêtes, mais sur la quatrième les sentiments sont partagés. D. Calmet et le P. Houbigant croient

quod paulo post per quatuor bestias, Porro, ut patet ex versiculo 17, per quatuor bestias totidem regna significatur. — *In mari magno.* Per mare magnum Heliorum consuetudine Mediterraneum videtur intelligi, quod magnum est comparatione maris Mortui et lacuum quos ipsi maria appellat.

4. *Prima quasi leona.* Hæc significat primam monarchiam, scilicet Chalchæorum, et presertim regnum Nabuchodonosoris, qui multum illud auxit. Dicitur leona ob potentiam et ferocitatem. Lesena enim leone ferocior est, presertim cum caudis apud; sic etiam Jerusalem, c. 4. 7; et Isa, 5, 29. Nabuchodonosor leoni comparatur. — *Alas habebat aquilæ.* Monstrum fuisse regem Babiloyensium indicat, partim leonem et partim aquilam; leonem propter fortitudinem et ferocitatem, aquilam ob celeritatem in bellis confidens. See Jerem., 4, 13, de eo dicitur: *Veloctiores aquilæ equi illius;* et 48, 50. *Ecce quasi aquila volabit.* — *Evulsa sunt alæ ejus.* Cum ablata regia potestate ad bestias relegatus est, c. 4, n. 30. — *Sublata est de terra.* Quia in se homines versari desit, et in silvas abiit, ut esset cum feris. — *Super pedes quasi homo stetit.* Stetit super pedes quasi homo, et cor illi humanum datum est, et cum recuperato humano sensu restitutus est regno, c. 4, n. 33; prius enim quasi bellua curus, more quadrupes ambulabat.

5. *Bestia alia similis uris.* Hæc est monarchia Persarum; cui similis uris dicitur, non esse avia et minus celeritatem; mox Maldonatus; similitudinis analogi persequitur Cornet, a Lapide, quas qui volat apud ipsum legit. — *In parte stetit.* Syrus habet, *ad unum latum stetit;* quasi dicit: Ad latum unum tantum iruit, scilicet in Babiloyensium; his enim a Cyro superatis Persæ imperio potiti sunt. — *Tres ordines erant in ore ejus.* Vasa, vestis, *veses belli.* Significatur tria imperia, scilicet Babiloyenium, Mediorum et Persiarum, que in unam monarchiam a Cyro conjuncta sunt, partim herodotus vult, partim armis quasi dentibus domita. — *Et sic dicebant ei.* His verbis dicitur significatur, sine qua non potestatem Syrus tot in unum potestatem regna redigere. — *Comedens carnes plurimas.* Significatur Cyrum, ut permittere aut impellente Deo, multas gentes subjugarum, aut maxime humanarum carum suo gladio assumpturum.

6. *Alia quasi avis.* Per partem, aut, ut alii volent, per pantheram, omnes Macedoniam regnum designari putant. Car pardo Græcorum, aut, quod idem est, Macedoniam imperium simile dicitur, multum querunt, celeritatemque et astutiam Græcorum notari putant; partem enim est animal velocissimum et maculosum; sed hæc, ut monimus supra, arctis non persuadenda. — *Alas habebat quasi arctis, quatuor.* Quatuor hisce alis significari videtur unam velocitatem quæ Macedones ducæ Alexandri sex annorum partem totam Asiam, magnamque Africæ et Europæ partem suo imperio subiecerunt. — *Quatuor capita.* Quatuor capita omnes interpretantur quatuor ducæ, qui post Alexandri mortem ejus inter se regna divisèrunt, Ptolomæum, Seleucum, Philippum et Antiguum, quorum primus Ægyptum, secundus Syriam, tertius Græciam et Macedoniam, quartus Asiam occupavit. — *Et potestas data est ei.* Indicæ Alexandrum non tam suis viribus et industria, quam divino concessa ac munere sua monarchiam constituturum.

7. *In visione noctis.* Per idem somnium nocturnum. — *Bestis quatuor.* Per quam rotamque impetum significatur. — *Mirabilis.* Stupendum et horribiliter aliter quædam forma. — *Dentes ferreos.* Exercitus intelligit militum ferro armatorum. — *Comedens atque comminens.* Quod homines quodammodo et regna vorare videtur. — *Pedibus suis concutens.* Ut solent alii quando bestia facerem non occidit aut levavit, sed pedibus concutens, ut protulerit; significatur forte ut Romani quos non occiderunt tribus subigant. — *Habebat cornua decem.* Per que significatur decem reges potentes, ut ait angelus n. 24, et S. Joannes Apoc. c. 17, n. 15; qui erunt sub finem mundi, ante judicium.

me semblait que les quatre vents du ciel se combattant l'un l'autre sur une grande mer.

3. Et que quatre grandes bêtes fort différentes les uns des autres, montaient hors de la mer.

4. La première dût comme une lionne, et elle avait aquilæ alas d'aligne; et comme je la regardais, ses ailes lui furent arrachées, elle fut ensuite relevée de terre, et elle se tint sur ses pieds comme un homme; et il lui fut donné un cœur d'homme.

5. Après cela parut à côté une autre bête qui ressemblait à une ours; elle avait trois rangs de dents dans la gueule; et il y en avait qui lui disaient : Levez-vous, et rassaissez-vous de carnage.

6. Après cela, comme je regardais, j'en vis une autre qui était comme un léopard; et elle avait au-dessus de soi quatre ailes, comme les ailes d'un oiseau; cette bête avait quatre têtes, et la puissance lui fut donnée.

7. Je regardais ensuite dans cette vision que j'avis pendant la nuit, et je vis paraitre une quatrième bête, qui était extraordinairement forte; elle avait de grandes dents de fer et elle





étaient de fer; elle dévorait, mettait en pièces et foulait aux pieds ce qui avait échappé à sa violence.

20. Je voulus m'enquérir aussi des dix cornes qu'elle avait à la tête, et d'une autre qui lui vint de nouveau, en présence de laquelle trois de ses cornes étaient tombées, et de cette corne qui avait des yeux et une bouche qui prononçait de grandes choses, et cette corne était plus grande que les autres.

21. Et comme je regardais attentivement, je vis que cette corne faisait le centre contre les saints; et avait l'avantage sur eux.

22. Jusqu'à ce que l'Ancien des jours parut; alors il donna aux saints du Très-Haut la puissance de juger; et le temps étant accompli, les saints entrèrent en possession du royaume.

23. Sur quoi il me dit: La quatrième bête est le quatrième royaume qui domnera sur la terre, et il sera plus grand que tous les autres royaumes; il dévorera toute la terre, il la foulera aux pieds et la réduira en poudre.

24. Les dix cornes de ce même royaume sont dix rois qui régneront; et il s'en élèvera après eux un autre qui sera plus puissant que ceux qui l'auront devancé, et il abaissera trois rois.

25. Il parlera insolemment contre le Très-Haut; et il foulera aux pieds les saints du Très-Haut; et il s'imaginera qu'il pourra changer les temps et les lois, les saints seront livrés entre ses mains jusqu'à un temps, deux temps et la moitié d'un temps.

26. Mais le jugement se tiendra ensuite, afin que la puissance soit ôtée à cet homme, qu'elle soit entièrement détruite, et qu'elle périsse pour jamais.

27. Et qu'en même temps le royaume, la puis-

28. *Et putabam quod possit mutare tempora.* Cette explication confirme l'interprétation de ceux qui ont vu dans cette petite corne, l'Image de Mahomet. Il se donna le titre de prophète ou de voyant, il proféra des paroles de blasphème contre le Très-Haut, attaqua l'Église au Empire des saints, changea la Loi mosaïque et l'Évangile de Jésus-Christ, qu'il remplaça par une législation particulière, celle du Coran, et imposa un calendrier absurde à la crédulité de ses sectaires. Il substitua l'année lunaire à l'année solaire, transféra l'observation de 7 jours un vendredi, et bouleversa ainsi tous les temps. — *Tempus ad tempus, et tempora, et dimidium temporis.* Saint Jean emploie ces mêmes expressions, et il les traduit ainsi par 42 mois, tantôt par 1260 jours (Apoc. XI, 12, 13). Les interprètes croient que la durée du Mahoméisme est déterminée par ces nombres, mais ils sont loin de s'accorder dans leur évaluation.

29. *Et judicium.* La plupart des commentateurs rapportent ceci à la ruine de l'Antechrist, comme le fait Ménochius; et ils croient que le jugement doit être parié; et au sujet du jugement dernier.

21. *Faciens bellum adversus sanctos.* Regnum Antichristi, Deo ad tempus permittente, sanctos vincet. Dum ab angelo interpretationis viis petii, alia quedam de undecimo cornu commemorat, que ante non dixerat.

22. *Judicium dedit sanctis.* Potestatem judicarij. Vel sensus est, per sanctis pronuntiate, quod italis dicitur: *Par la sentence en faveur.* — *Tempus advenit.* Quo in regni celestis possessionem mittentur.

24. *Alius conserget.* Antichristus.

25. *Sanctos Altissimi contrari.* In chaldæo est, *jabellu*, id est, *adversarius facies*, atterit, consumit, ut vestes vestiatie consumatur. In græco est, *εχθροστος*, eodem sensu. — *Mutare tempora.* Aliqui de statis temporibus festis, et sunt Pascha, Pentecostes, observatio diei dominice, etc. Alii de terminis singulis regnis a Deo prescriptis intelligunt. — *Leges.* Evangelicæ et quæcumque alia voluerit. — *Tradentur in manu ejus.* Permitteret ei ut circa annos quadraginta, et consecrasset illas multas aliqua. — *Tempus ad tempus.* Tempus annuum significat; tempora, annos duos; dimidium temporis, anni dimidium, id est, per annos tres cum dimidio. Sic D. Joan. in Apocalypsi, c. 12, 6, quasi Daniels interpretor, dicitur numerum, id est, Ecclesiam fugam in solitudinem per dies mille ducentos septaginta, que dierum summa tres annos et dimidium facit.

26. *Judicium sedebit.* Judices sedebunt, ut supra, n. 10. — *Auferatur potentia.* Quarti regni et Antichristi. — *Disperiet usque in finem.* Penitus abolentur.

27. *Magnitudo regni, que est super omnes ceteros.* Amplius Ecclesie regnum quod per omnem mundi plagam diffundetur. — *Detur populo sanctorum Altissimi.* Civis enim Ecclesie militantes sicut civis Ecclesie triumphantes, et in illam transcribantur.

bat et comminebat, et reliqua pelibus suis concinebat;

20. Et de cornibus decem, que habebat in capite, et de alio, quod ortum fuerat, ante quod occiderunt fratri cornu, et de cornu illo, quod habebat oculos, et os loquens grandia, et majus erat ceteris.

21. Aspicicham, et ecce cornu illud faciēbat bellum adversus sanctos, et prevalebat eis,

22. Donec venit Antiquus dierum, et judicium dedit sanctis Excelsi, et tempus advenit, et regnum obtinuerunt sancti.

23. Et sic ait: Bestia quarta, regnum quartum erit in terra, quod majus erit omnibus regnis, et devorabit universam terram, et concinebat, et comminet eam.

24. Porro cornu decem ipsius regni decem reges erunt; et alius conserget post eos, et ipse potentior erit prioribus, et tres reges humiliabit.

25. Et sermones contra Excelsum loquetur, et sanctos Altissimi conteret; et putabit quod possit mutare tempora et leges; et tradentur in manu ejus usque ad tempus, et tempora, et dimidium temporis.

26. Et judicium sedebit, ut auferatur potentia, et conteratur, et disperiet usque in finem.

27. Regnum autem, et potestas, et

magnitudo regni, que est subter omne ceterum detur populo sanctorum Altissimi; et facies mea mutata est in me; et verbum autem in corde meo conservavi.

28. Hæcque finis verbi. Scilicet angelus, quasi dicit: Hic finem dicens fecit angelus. Vel hæcque visio que me valide sollicitum habuit. — *Verbum autem.* Res singulas que videram diligenter observavi, ut aliis declararem possem. Hæcque Daniel scripsit chaldæice, reliqua vero que sequuntur, hebræice.

sance et l'étendue de l'empire de tout ce qui est sous le ciel soit donné au peuple des saints du Très-Haut; car son royaume est un royaume éternel, auquel tous les rois seront assujétis avec une entière soumission.

28. Ce fut là la fin de ce que me fut dit. Moi Daniel, je fus fort troublé ensuite dans mes pensées; mon visage en fut tout changé, et je conservai ces paroles dans mon cœur.

## CHAPITRE VIII.

## Vision du béliet et du bouc.

1. Anno tertio regni Baltassar regis visio apparuit mihi. Ego Daniel, post id quod videram in principio.

2. Vidi in visione mea, cum essem in Suis castro, quod est in Ælam regione: vidi autem in visione esse me super portum Ulai.

3. Et levavi oculos meos, et vidi; et ecce aries unus stabat ante paludem, habens cornua excelsa, et unum excelcius altero atque succrescens. Postea

4. Vidi arietem cornibus ventilantem

1. La troisième année du règne du roi Baltassar, j'eus une vision. Moi Daniel, après ce que j'avois vu au commencement.

2. Je vis dans une vision lorsque j'étais au château de Suse qui est sur le pays d'Elam, et il me parut dans cette vision que j'étais à la porte d'Uli.

3. Et je levai les yeux, et je vis un béliet qui se tenait devant les marais; il avait les cornes élevées, et l'une l'égalait plus que l'autre, et crois-sait peu à peu.

4. Après cela je vis que le béliet donnait des

Cap. VIII. — 1. *Anno tertio regni Baltassar.* La monarchie assyrienne touchait à sa fin, lorsque Daniel eut cette vision. Les Mèdes et les Perses étoient sur le point de la renverser et de se rendre maîtres de Babylone. Le Prophète va décrire les destins de cette seconde dynastie, nommant le peuple qui la subjugera, annonçant les divisions qui éclateront au sein de cette troisième monarchie, et il fait connaître les épreuves que le peuple de Dieu aura à subir au milieu de sa captivité. — *In principio.* Au commencement de son règne. Allusion à la vision rapportée au chapitre VII.

2. *Cum essem in Suis castro.* Le pays d'Elam désigne ici l'Elymaïta. L'Hebreu porte: Lorsque j'étais sur le bord du fleuve Uli ou Ellis, fleuve qui arrose la Susiane. On voit que Daniel vivait alors loin de la cour. Le changement de dynastie avait amené un changement dans sa position personnelle, comme nous l'avons remarqué dans notre note sur le verset II du chapitre V.

3. *Et unum excelsius altero.* Ce béliet représente l'empire des Mèdes et des Perses, on ne peut en douter, puisque Daniel le dit lui-même (vers. 20). Mais nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer la justesse et la précision de ce symbolisme. Ce béliet a deux cornes, pour représenter les deux puissances, les Mèdes et les Perses qui formeront la seconde monarchie. Ces deux cornes sont inégales, parce que les Perses l'emportèrent sur les Mèdes après le massacre qui eut lieu sous Smerdis le Mag. Les Perses parurent sur la scène après les Mèdes, et la seconde corne, d'après Hérodote, s'accrut la dernière. Elle continua toujours à grandir, et l'histoire nous montre en effet les Perses dominant toujours les Mèdes, qu'ils les font oublier.

4. *Ventilantem contra Occidentem, et contra Aquilonem, et contra Meridiam.* Les conquêtes des Perses ne paraissent être décrites avec plus de précision. Sous Cyrus et ses successeurs, ils se sont rendus maîtres, à Péluse, de la Thrace et de l'Asie Mineure; au Nord, d'une partie de la Scythie et des nations voisines de la mer Caspienne; et au Sud, de l'Égypte et de l'Arabie (Voyez dans notre Atlas, la Carte des monarchies comparées).

28. *Hæcque finis verbi.* Scilicet angelus, quasi dicit: Hic finem dicens fecit angelus. Vel hæcque visio que me valide sollicitum habuit. — *Verbum autem.* Res singulas que videram diligenter observavi, ut aliis declararem possem. Hæcque Daniel scripsit chaldæice, reliqua vero que sequuntur, hebræice.

Cap. VIII. — 1. *Post id quod videram in principio.* Post visionem quatuor bestiarum, de qua capite præcedenti, inquit hanc visionem postiorē et quasi continuatē præcedentem.

2. *Cum essem in Suis.* Cum mihi videtur esse in Suis. Vatalium vertit: *Et in visione circumspiciens, visus sum mihi esse in Suis.* Suis civitas erat regni Persarum. — *Castro.* Dico civitatem maxime; hic tamen dicitur castrum, quia undique vallidissimis muribus et turribus instar castri erat munita. — *In Ælam regione.* In Periside; hinc Persarum etiam Ælamite appellatur. — *Super portum Ulai.* Aliqui, ut Pagninus et Vatablus vertunt, *super flumen Ulai.* Utrumque verum esse potest; nam tere portus que ad fluvios sunt ab his nominis accipiunt.

3. *Ecce aries unus stabat.* Hic est rex Medorum et Persarum, ut explicat angelus n. 20. — *Ante paludem.* Ante portum, vel flumen Ulai et paludem ab eo effluentem. — *Unum excelsius altero.* Dico cornua, ut indicat hebræice superius dictum. Duo autem cornua sunt id regni, Medorum sollicit et Persarum. — *Unum excelsius altero.* Nam Persarum cornu, duos, imperium, vel excellentiam regni Medorum.

4. *Ventilantem contra occidentem.* Quia Cyrus ejusque successores in Babylonia, Asia Minore, Græcia, aliisque regionibus, quibus Persia orientalis est, bella gessit, et ad aquilonem, quia Ponticis gentes; et ad meridiem, quia Ægyptum, Æthiopiā et Lybiam Cambyses et alii invaserunt. — *Omnes bestie.* Reges et principes numerantur regionum.

coups de corne contre l'Occident, contre l'Aquilon et contre le Midi; et toutes les bêtes ne pouvaient lui résister, ni se délivrer de sa puissance; et il fit tout ce qui voulut, et il devint fort puissant.

5. J'étais attentif à ce que je voyais et en même temps un bouc vint de l'Occident sur la face de toute la terre; il ne touchait pas la terre; et ce bouc avait une corne fort grande entre les deux yeux.

6. Il vint jusqu'à ce bélier qui avait des cornes, que j'avais vu qui se tenait devant la porte; et s'élançant avec une grande impétuosité, il courut à lui de toute sa force.

7. Lorsqu'il fut venu près du bélier, l'attaque avec furie, et le perça de coups; il lui rompit les deux cornes, sans que le bélier pût lui résister; et l'ayant jeté par terre, il le foula aux pieds, et personne ne put délivrer le bélier de sa puissance.

8. Le bouc ensuite vint extraordinairement grand; et étant crié, sa grande corne se rompit, et il se forma quatre cornes au-dessous, vers les quatre vents du ciel.

9. Mais de l'une de ces quatre cornes se sor-

5. *Hircus caprarum veniebat ab occidente.* Ce bouc, nous dit Daniel, est le roi des Grecs. On ne pouvait mieux caractériser le marche d'Antiochus. Il vint de l'Occident, et la Macédoine est en effet à l'Occident de la Perse. Il s'élança avec une impétuosité à laquelle rien ne résista, et l'histoire nous montre en effet ce conquérant passant le Granique, terrassant Darius à Ispas et à Arbèles, et arrivant en deux ou trois jours jusqu'à Babylone, sans rencontrer une résistance sérieuse.

8. *Et orta sunt quatuor cornua.* Ces quatre cornes sont évidemment les quatre rois qui s'élevèrent après la mort d'Alexandre; Ptolémée, Cassandre, Lysimaque et Séleucus, et qui se firent chacun un royaume du démembrement de son empire, l'Égypte, la Macédoine et la Grèce, la Thrace et la Syrie.

9. *Cornu unum modicum.* Cette petite corne est, de l'aveu de tout le monde, Antiochus Epiphane, roi de Syrie, qui porta ses armes au Midi contre l'Égypte, à l'Orient contre la Perse, et d'après l'histoire contre le pays de gloire, c'est-à-dire contre la Judée, qui est ainsi appelée (Jérém., III, 19; Ézech., XX, 6, 15; Dan., XI, 16, 17).

5. *Et ego intelligebam.* Cumque intelligerem et attentius considerarem. — *Hircus caprarum.* Alexander Macedonicus qui hircus dicitur qui jurevis hoc est, avarus et crudelis. Magni regnare cepit. — *Ab occidentis.* Ex Macedonia et Graecia, qua Persici occidentalis est. — *Et non tangebat terram.* Notatur summa Alexandri Magni celeritas in conficiendis bellis. Sic de Camilla Virgilia.

*Ille vel intactus scegret per summa volaret*

*Grana, ne tenera curam laxissis aristas.*

— *Habebat cornu unguis.* In hebreo est, *clavis*, id est, mirabile, insigne, spectabile, nimis magnitudinis. Cornu hoc mirabile significat miram Alexandri Magni fortitudinem et potentiam. Imo, ut patet ex angeli responsione, n. 21, ipsum Alexandrum; nam hircus significat reges Graecorum in confectum, coram vero hoc proprio Alexandrum. — *Inter octavo suo.* Significat visum Macedonum et Alexandri potentiam consilio et prudentia rectam fuisse; hoc enim videtur coram esse later oculus.

6. *Ungue ad arietem.* Darum regem Persarum. — *In impetu fortitudinis sua.* Impetu fortissimo et vehemensissimo.

7. *Comminuit duo cornua.* Duplex regnum, Macedonum scilicet et Persarum. — *Concucavit.* Subjecit et vestigalia fecit.

8. *Magnus factus est.* Amplificatus ad Persas, Medos et Babylonios imperium: videtur alludere ad cognomen Alexandri, qui uti rerum gestarum magnitudinem *Magnus* dicitur est. — *Præcutit eum cornu unguis.* Mortuus est Alexander. Quod actum dicitur, *Præcutit*, significat enim violento modo extinctum esse. — *Quatuor cornua.* Quatuor reges, quo superiore capite, n. 6, enumeravit. — *Per quatuor ventos cœli.* Per quatuor mundi plagas, orientem, occidentem, meridiem, septentrionem.

9. *De uno autem ex eis.* De Seleuco, qui Syriam regnum occupaverat post Alexandri mortem. — *Cornu unum modicum.* Hoc cornu est Antiochus Epiphane, qui octavo fuit à Seleuco. Dicitur cornu modicum, quia minor aetas fuit illius Antiochi Magni, qui cum Antiocho contra Romanos pugnavit. Dicitur etiam cornu modicum comparatione facta cum Antiocho Magni. — *Præcutit est grande contra meridiem.* Profligavit Ptolémæum Philometorem, Egypti regem. — *Contra orientem.* Devictio Artaxia regis Armenie. — *Contra fortitudinem.* In hebreo est, *teshû*, quod nosse veritatis, *fortitudinem*; et versus 18, *vobis*; c. vero 11, n. 10 et 45, *terram inclytam*, et significat Judæam; nam *teshû* proprie significat rem tumidam, plenam, virgidiâ, eminentem, crassam, pinguem; quam alios in sui desiderium allicit, qualis regio erat Judæa.

cornu unum modicum; et factum est tit une petite qui s'agrandit vers le Midi, vers grande contra Meridiam, et contra Orientem, et contra fortitudinem.

10. Et magnificatum est usque ad fortitudinem cœli; et deject locum sanctificationis eius.

11. Et usque ad principem fortitudinis magnificatum est; et ab eo tulit jug sacrificium, et deject locum sanctificationis eius.

12. Robur autem datum est ei contra jug sacrificium propter peccata; et prosternerit veritas in terra, et faciet, et prosperabitur.

13. Et audivi unum de sanctis loquentem; et dixit unus sanctus alteri nescio qui loquenti: Usquequo visio, et jug sacrificium, et peccatum desolationis, quo facta est; et sanctuarium, et fortitudo concucabitur?

14. Et dixit ei: Usque ad vesperam et mane, dies duo milia trecenti; et mundabit sanctuarium.

15. Factum est autem cum viderem

10. *Et magnificatum est usque ad fortitudinem cœli.* La persécution d'Antiochus est ici parfaitement caractérisée. Il attaqua le temple de Dieu, fit tomber des autels, et s'oposta contre quelques-uns des principaux d'entre les Juifs, s'éleva contre Dieu même, appelé par le Prophète le Prince de la force, fit interrompre dans le temple de Jérusalem le sacrifice perpétuel, souilla le sanctuaire, pillâ le trésor sacré, parvint à la multitude, s'efforça de renverser la loi de Moïse par les sciences, établit l'idolâtrie dans Jérusalem et la Judée, et renversa le règne de la vérité.

14. *Dies duo milia trecenti.* La durée de la persécution d'Antiochus est fixée ici avec une précision admirable. Ces 2303 jours font six ans et demi, selon le calcul des années lunaires de 354 ou 355 jours, et comprennent le temps qui s'est écoulé de l'an 148, au moment où Antiochus marcha contre Israël et se rendit maître de Jérusalem (l. Mach., I, 21), jusqu'à l'année 149, de l'ère des Séleucides, qui est celle de la mort de ce prince impie (l. Mach., VI, 16).

10. *Ungue ad fortitudinem cœli.* In hebreo est, *ungue ad exercitum cœli.* Judæos vocat exercitum qui fortitudinem cœli, qua Deo due bellum gerens. Significat ergo Antiochum non solum hominum, sed etiam Dei exercitum vicisse, non quod fortior Deo fuerit, sed quod Deus exercitum suum, ejus offensum peccatis, defendere noluerit. — *Dejecti de fortitudine.* De exercitu Judæorum multo cœlestium comparati. — *Et mane.* I, 45; et II, Mach., 4, 14. — *De stellis.* Stellas vocat Judæos illustres nobilitate, doctrina et pietate, quos Antiochus vel nimis a patria locis abduxit, vel constantibus in ea necavit. — *Concucabitur.* Gravi contumacia pressit.

11. *Et usque ad principem fortitudinis.* Non solum contra Judæos, sed contra Deum ipsum principem ausus est erigere se. Constat enim est veram religionem abolere, et idololatriam inducere. Val Oniam intelligit sacerdotum maximum, quem pontificis dignitate usque summum sacerdotium pretio vendidit, II, Machab., 4, 10. — *Ab eo tulit jug sacrificium.* Vetus Deo sacrificii aram mane et vesperam, quod erat jug sacrificium. — *Deject locum sanctificationis.* Antiochus non combust, nec diruit templum, sed illud deject de suo gradu et honore, hoc esset templum Dei, quia illud profanavit, et Jovi dedicavit.

12. *Robur autem datum est Antiocho permissum est a Deo ut jug sacrificium auferret, templum profanaret, propter populi peccata. — Prosternerit veritatem.* Veritatem appellat divinam legem, quam pene totam Antiochus abolerit. — *Faciet, et prosperabitur.* Faciet quicquid voluerit, et sine ulla permissione, bene illi res succedent.

13. *Et audivi unum de sanctis.* Angelum quemdam ex illis quos Deo assistere dicit superior cap., n. 9 et 10. — *Nescio qui loquenti.* Cuidam, qui cum illo loquebatur, alteri angelo, cujus nomen ignoro. In hebreo est, *peloni*, qui vox halicæ phrasî respondit, quæ dicitur, et tale. Hic autem, *fulens.* — *Usquequo visio.* Et jug sacrificium. Quamvis sacrificium jugo quod Daniel ab Antiocho sublatum vidit, sublatum manebit. — *Et peccatum desolationis.* Desolatio urbis, quæ propter peccata populi facta est. — *Et sanctuarium.* Templum Dei. — *Fortitudo.* Populus et exercitus Judæorum, usquequo prosternerit et concucabitur.

14. *Usque ad vesperam et mane.* Usque ad diem illam, qua scilicet finisset desolatio Antiochi, erunt dies 2300; dies enim naturalis per vesperam et mane, quasi per sui finem et principium, describitur, Genes., I, 5. Alibi etiam ad jug sacrificium quod erit hoc die retinendum; illud enim offerretur tam vesperam quam mane, id est, dicit, usque ad vesperam et mane, potius, quam usque ad diem illam. — *Dies duo milia trecenti.* Anni sex menses quatuor, dies viginti.

15. *Quasi species viri.* Angelus erat specio humana, quem Hebræi Gabrielum fuisse putant. Vide infra, c. 9, n. 21.

et que j'en cherchais l'intelligence, il se présenta devant moi comme une figure d'homme.

16. Et j'entendis la voix d'un homme à la porte d'Ulai, qui cria, et qui dit: Gabriel, faites-lui entendre cette vision.

17. En même temps, Gabriel vint, et se tint au lieu où j'étais; et lorsqu'il fut venu à moi je tombai le visage contre terre, tout tremblant de crainte; et il me dit: Comprenez bien, fils de l'homme, parce que cette vision s'accomplira à la fin, en son temps.

18. Et lorsqu'il me parla encore, je tombai le visage contre terre; alors il me toucha, et m'ayant fait tenir debout.

19. Il me dit: Je vous ferai voir ce qui doit arriver au dernier jour de la malédiction, parce que le temps s'accomplira enfin:

20. Le bélier que vous avez vu, qui avait des cornes, est le roi des Perses et des Médés.

21. Le bouc est le roi des Grecs; et la grande corne qu'il avait entre les deux yeux est le premier de leurs rois.

22. Les quatre autres cornes qui se sont élevées après que le premier a été rompu, sont les quatre rois qui s'éleveront de sa nation, mais non avec sa force.

23. Et après leur règne, lorsque les iniquités se seront accrues, il s'élèvera un roi qui aura l'impression de son front, qui entendra les paraboles et les énigmes.

24. Sa puissance s'établira, mais non par ses forces; et il fera un ravage étrange, et au delà de toute croyance: il réussira dans tout ce qu'il

19. In novissimo maledictionis. L'Hebreu porte: « Je vous ferai voir ce qui doit arriver à la fin de tous ces maux viendra au temps marqué.

23. Rex impudens facie. Le caractère d'Antiochus est ici parfaitement dépeint. Mais si l'on ne peut pas entendre ici autre chose, nous croyons que c'est une raison pour rejeter l'interprétation de D. Calmet et de P. Houliant, qui ont fait violence au texte de la vision des quatre bêtes, pour y voir le démembrement de l'empire d'Alexandre, et appliquer à Antiochus ce qui convient à notre avis à Mahomet. Ils font inutilement un double emploi et supposent dans la Prophète une espèce de redite qui ne doit pas exister.

16. Audisti vocem viri. Angeli humanis specie, humanam etiam vocem referentis. Hebraei putant fuisse Michaelom. — Inter Ulai. Inter portas vel ripas Ulai, ubi in spiritu consistens Daniel, et dictum est n. 2. — Fac intelligere talem visionem. Fac ut Daniel visionem illi objectam intelligat.

17. In tempore finis. Tempore definito et constituto a Deo.

18. Collapsus sum. Victetur Daniel bis in terram ecclesie, primo ad presentiam, secundo ad vocem angeli. — Testigii me. Sicut tactu viri mihi resistit.

23. Quis futura sunt in novissimo maledictionis. In hebreo est, que futura sunt in extremo ire; cum scilicet Ira Dei, quam ipse jam collobat; peccatis irritata ad summum pervenisset, et in ultimum eruptur. — Quoniam habet tempus finem suum. Tempus cuius que res fact ab definitum est, et suam periodum certam habet.

24. Rex primus. Regni potentia insignis.

25. Sed non in fortitudine ejus. Nequaquam potentia cui loco conferantur.

26. Post regnum eorum. Quatuor primorum, qui Alexandro proximo successerunt. — Cum creverint iniquitates. Antiochum, in eorum mensura completa Deus permittit Antiochum sevir in Judæas. De peccatis hinc vide I. Machab. I, 12 et sequent. — Conserget. Non proxime, sed remote; sex enim reges medii intererunt, regnauerunt per annos plus quam centum. — Rex impudens facie. Antiochus homo impius, qui nocte homines nocte Deus reverterat. — Intelligenti propositiones. In hebreo est, chidat, enigmata, strophæ, versutus, id est, astutus, callidus, saxat, ut Prov., I, 6; dicitur: Animadverteit parabolas et interpretationem, verba sapientum, et enigmata eorum. — Scilicet Antiochus quibus artibus Judeorum mita à vera religione abduci possent.

24. Roborabitur. Crescet ejus potentia; ex homine enim privato factus est rex, et regnum adeptus, illud longe lateque amplificavit. — Non in viribus suis. Sed permissu Dei volentis pugnare per eum potest. Fulsitque scilicet Antiochus animo destinatus, parum habebit manum ingenio, et opera paria suis versutus. — Robustus. Judeos, fortissimam gentem, quam alter quam isto Deo vincere non potuisset.

ego Daniel visionem, et quaerem in intelligentiam: ecce stetit in conspectu meo quasi species viri.

16. Et audivi vocem viri inter Ulai; et clamavit, et ait: Gabriel fac intelligere istam visionem.

17. Et venit, et stetit juxta ubi ego stabam; cumque venisset, pavens corui in faciem meam, et ait ad me: Intellige, fili hominis, quoniam in tempore finis complebitur visio.

18. Cumque loqueretur ad me, collapsus sum pronus in terram; et tetigit me, et statuit me in gradu meo.

19. Dixitque mihi: Ego ostendam tibi que futura sunt in novissimo maledictionis; quoniam habet tempus finem suum.

20. Arius. quem vidisti habere cornua, rex Medorum est atque Persarum.

21. Porro hircus caprarum, rex Graecorum est; et cornu grande, quod erat inter oculos ejus, est rex primus.

22. Quod autem fracto illo surrexerunt quatuor pro eo; quatuor reges de gente ejus consurgunt, sed non in fortitudine ejus.

23. Et post regnum eorum, cum creverint iniquitates, consurget rex impudens facie, et intelligens propositiones; et

24. Et roborabitur fortitudo ejus, sed non in viribus suis; et supra quam credit potest, universa vastabit, et pro-

spérabiliter, et faciet. Et interficiet robustos, et eorum populum sanctorum. [a Marc. I. 53. seq.]

25. et Secundum voluntatem suam, et dirigetur dolus in manu ejus; et cor suum magnificabit, et in copia regnum occidet plurimos; et contra principem principum consurgit, et sine manu conteretur. [a II. Mach. cap. 6, et a I. Mach. 6. 8. seq. II. Mach. 9. 5. seq.]

26. Et visio vespere et mane, quæ dicta est, vera est, in ergo visionem signa, quia post multos dies erit.

27. Et ego Daniel langui et ægotavi per dies; cumque surrexissem, faciebam signa, quia post multos dies erit.

entreprendra; il fera mourir, selon qu'il lui plaira, les plus forts, et le peuple des saints :

25. Il conduira avec succès tous ses artifices et toutes ses tromperies: son cœur s'enflera de plus en plus; et se voyant comble de toutes sortes de prospérités, il en fera mourir plusieurs: mais il s'élèvera contre le prince des princes, et il sera enfin réduit en poudre, sans la main des hommes.

26. Cette vision du soir et du matin, qui vous a été représentée, est véritable; scellez donc cette vision, parce qu'elle n'arrivera qu'après beaucoup de jours.

27. Après cela, moi Daniel, je tombai dans la langueur, et je fus malade pendant quelques jours; et m'étant levé, je travaillai aux affaires du roi; et j'étais dans l'étonnement, en pensant à cette vision, sans trouver personne qui pût me l'interpréter.

## CHAPITRE IX.

Prophétie des soixante-dix semaines.

A. In anno primo Darii filii Assueri de somnie Medorum, qui imperavi super regnum Chaldeorum; I. La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Médés, qui régna dans l'empire des Chaldéens;

26. Et visio vespere et mane. Cette vision est ainsi appelée, par allusion au sacrifice perpétuel du soir et du matin qui devait être encore une fois interrompu. — Post multos dies erit. D'après les auteurs de l'Art de vérifier les dates, cette vision ait lieu l'an 550 avant Jésus-Christ, Antiochus étant mort l'an 149, Daniel se trouvait à l'âge de 400 ans de distance des événements qu'il prédisait.

27. Langui et ægotavi per dies. Daniel avait senti combien est amer le pain de l'exil. Sa haute intelligence ne l'avait pas mis à l'abri des cruautés et des caprices du vainqueur. Il voit dans l'avenir les oracles éprouvés qui attendent son pays, les persécutions qu'il aura encore à subir. Le sacrifice perpétuel sera de nouveau interrompu, le temple profané. Ces pensées remplissent de tristesse l'âme du Prophète. — Et non erat qui interpretaretur. Les visions prophétiques, fait l'effet de la vue se portant sur un objet éloigné. Le Prophète a vu sa masse les révolutions qu'il vient de prédire, comme on verrait en gros un édifice dont on serait fort éloigné. Les détails lui échappent. Il désirerait connaître les noms des personnages qui figurent dans ce drame, les batailles qui seront livrées, et voir se dérouler sous ses yeux le détail des faits dont l'histoire nous donne aujourd'hui le tableau. Mais il se sa trouve personne pour lui donner ces lumières nouvelles. On devait même comprendre difficilement ce qu'il venait de dire, puisqu'il parlait de royaumes qui n'existaient pas encore. La Grèce était alors dans l'enfance, la Macédoine ne figurait pas parmi les nations, et l'empire des Séleucides qui devait être si funeste aux Juifs ne devait paraître qu'après la ruine du grand empire d'Alexandre.

Car. IX. — I. In anno primo Darii filii Assueri. Ce Darius est le même que Darius le Mede, dont il est parlé au chapitre V, vers. 31.

25. Secundum voluntatem suam. Necto cum proximè precedentibus, id sensus sit: interfectos secundum voluntatem suam, id est, pro suo arbitrio se libidino. — Dirigetur dolus in manu ejus. Quidquid sceleris animo designaverit, prosperè perficiet. — Et in copia regnum occidet. Cum copia regni omnium sit, abundantius ad malo agendum opportuna. — Contra principem principum. Contra Deum ipsam et templum ejus, contra Regem regum et Dominum dominantium. \* Principes principum dici potest summus sacerdos, cui principes et capita sacerdotium familiarium subiectionatur. — Et non erat qui interpretaretur. Non occidit ab hominibus, sed a Deo. Vide I. Machab. c. 6. n. 5, ubi Antiochus insanabiliter morbo a Deo correptus, diurnaque tabo consumptus fuisse dicitur.

26. Et visio vespere et mane. Vespere et mane gentivi sunt; quasi dicit: Visio illa bis mille tracentorum dierum, de qua dicitum est n. 14, v. 24. — Visionem signa. Apud te reserata, et annota, neque de ea dabitis, quæris longo tempore ejus effectum differi videris; suo enim tempore venis.

27. Langui et ægotavi. Magnitudine visus contentatis et exhaustis viribus. — Cumque surrexissem. E lecto; cum convalescens. — Non erat qui interpretaretur. In particulari hominis, tempus, aliasque circumstantias visionis mox que erat de rebus futuris, eam enim generalit tantum angelus fuerat interpretatus, n. 20. Vatabilis ex hebreo, et LXX vertunt, et non erat qui intelligeret, et sensus esse potest: nemo sciebat quid obstruere, quid laborem in animo, que causa esset moris, etc.

Car. IX. — I. In anno primo Darii. Quo scilicet expugnata Babylone cepit regnare ut monarcha, qui fuit anno 10 et ultimus captivitas Babylonicæ, idemque annus mundi 3467, ante Christi vero natiuitatem 537. Hic ergo anno Daniel cognovit hasse 70 hebdomanas que ad 12 annorum ducunt. Post istum Christum baptismum, superesse. — Assueri. Hebræo Achæzeros, que vox composita ex duabus, manes et caput, significativas; quasi dicit: Magnus capitaneus; princeps: sicut Turce imperatorem suum appellant magnus dominus, II